

■ ■ ■ In this week's issue/Dans le présent numéro ■ ■ ■

AID ARRIVES LES SECOURS ARRIVENT



David Sproule, Canada's ambassador to Thailand, shakes hands with Maj Jeremy Reynolds, aircraft commander for the CC-177 Globemaster III, while personnel from CIDA, DFAIT and DND look on.

David Sproule, ambassadeur du Canada en Thaïlande, serre la main du Maj Jeremy Reynolds, commandant du CC-177 Globemaster III. À l'arrière-plan, on peut voir des employés de l'ACDI et du MAECI, ainsi que des membres du personnel du MDN.

Page 10

Ex Réaction ROYALE	2-5	Air Force / Force aérienne	10-11
Ex MAPLE Guardian	6-7	Army / Armée de terre	12-13
Navy / Marine	8-9	CMP / CPM	14-17

De la visite bien spéciale dans l'est du Québec

Par Steve Fortin

Par une journée ensoleillée du début du mois de mai, dans le décor enchanteur de la région de Charlevoix, au Québec, les ministres des Finances des pays du G8 se préparent en vue d'une randonnée sur le tortueux chemin qui relie le Massif de Petite-Rivière-Saint-François, lieu d'un sommet économique d'importance à Saint-Joseph de la Rive, et la petite perle que l'on nomme l'île aux Coudres. Là, au milieu du fleuve Saint-Laurent, les dignitaires sont attendus pour un repas au prestigieux hôtel Cap-aux-Pierres.

Mais en cette période incertaine pour l'économie mondiale et, dans une moindre mesure l'économie canadienne, les autorités s'attendent à ce que des manifestants tentent de se faire entendre à différents endroits sur la route de la procession. Des indications préliminaires laissent croire que les opposants à ce sommet économique sont très organisés et ne reculeront devant rien pour faire valoir leurs revendications aux ministres des Finances du G8. Cela dit, les autorités sont sur le qui-vive.

Tel est le scénario fictif auquel se sont prêtés les trois éléments de la Force opérationnelle interarmées (Est) des Forces canadiennes et plusieurs autorités civiles et agence de sécurité publique, dont la Gendarmerie royale du Canada (GRC), la Sûreté du Québec, la Garde côtière canadienne et Transports Canada. Organisé dans le cadre de l'exercice RÉACTION ROYALE 2008, qui se déroulait du 30 avril au 7 mai dans la région de Charlevoix, l'entraînement permettait aux participants de s'exercer à réagir de façon coordonnée à une situation d'urgence nationale au moyen de divers scénarios, comme celui qui s'est déroulé le 6 mai et qui supposait la visite de représentants des pays au G8.

L'exercice RÉACTION ROYALE 2008 innovait de bien des façons. D'une part, il permettait de coordonner le travail des trois éléments des FC, puisque l'Armée de terre, la Marine et la Force aérienne avaient chacune un rôle précis à jouer dans le scénario. D'autre part, les FC étaient aussi appelées à interagir avec les autorités civiles pour voir à la bonne marche du sommet simulé. Un tel exercice, qui met l'accent sur le réalisme, particulièrement la simulation du sommet économique, qui était le point culminant de RÉACTION ROYALE 2008, sollicite des compétences très diverses chez les participants, en l'occurrence 1 400 militaires.

En début de journée, le 6 mai, le plan était le suivant : les dignitaires devaient quitter la zone rouge, lieu de la tenue du sommet au Massif Saint-François, en matinée, pour se rendre à l'auberge Cap-aux-Pierres sur l'île aux Coudres. Il fallait donc assurer la sécurité de la procession pendant le trajet routier de plus de 35 kilomètres jusqu'à l'embarquement sur le traversier qui relie la rive à l'île.

Le Soldat Philippe Nicole-Coulombe et le Caporal Yves Soucy, techniciens de véhicules du 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada, étaient affectés à la zone rouge. Le Sdt Nicole-Coulombe, qui en était à sa première expérience du genre, explique comment il a contribué à l'exercice : « Dès mon arrivée, nous avons monté le camp et j'ai aidé le Cpl Soucy, dont je suis l'adjoint, à réparer des véhicules utilisés pendant l'exercice. » Compte tenu du terrain très montagneux et de l'état de quelques voies secondaires non asphaltées, les deux militaires ont eu quelques réparations à faire. Le Cpl Yves Soucy, chef de l'équipe d'entretien, note pour sa part qu'un tel exercice permet de vérifier comment on réagit lors de situations réelles de dépannage : « Dans certains cas, nous avons dû nous rendre à Valcartier et, grâce au soutien de nos confrères là-bas, qui nous ont fourni les pièces manquantes, nous avons pu réparer quelques bris mineurs. » Les deux militaires ont également participé aux tours de garde du camp, ainsi qu'au démontage des installations une fois l'exercice terminé.

Le Lieutenant René Baillargeon, commandant du 5^e peloton de la compagnie B, 1^{er} Bataillon du Royal 22^e Régiment, a montré, par son travail pendant RÉACTION ROYALE 2008, comment les FC peuvent interagir avec les corps policiers pendant une situation d'urgence. La compagnie qu'il commandait devait soutenir le travail des forces policières dans le secteur bleu, c'est-à-dire l'espace qui entourait la zone rouge dans un rayon approximatif d'un kilomètre. « Notre mission était d'empêcher les manifestants d'accéder à la zone rouge. Au cours de différentes patrouilles, j'ai commandé mes sections afin qu'elles assurent la sécurité du secteur qui nous incombait », explique le Lt Baillargeon.

Pendant l'exercice, la Gendarmerie royale du Canada devait assurer la sécurité des dignitaires dans la zone rouge, alors que le cordon extérieur à la zone bleue relevait de la Sûreté du Québec. Le périmètre de sécurité du sommet fictif est à coup sûr un exemple probant de l'interaction étroite et constante entre les différents corps policiers et les FC.

La traversée, un obstacle de taille!

Si les manifestants étaient moins nombreux que prévu tant au Massif que pendant le trajet vers le quai d'embarquement sur le traversier Joseph-Savard, une fois les dignitaires embarqués sur le navire, personne ne pouvait se douter des intentions d'un petit groupe fort bien organisé.

Pendant que des navettes de la Garde côtière, de la Sûreté du Québec et des FC escortaient le traversier, deux canots pneumatiques à coque rigide sont apparus au loin. Ceux-ci fonçaient sur le navire. S'est alors engagée une poursuite à la manière du chat et de la souris pendant laquelle les embarcations des manifestants, qui s'étaient séparées, tentaient d'esquiver les navettes des autorités pour s'approcher le plus possible du *Joseph-Savard*.

Les manifestants à bord des deux embarcations voulaient profiter de la présence des journalistes qui accompagnaient le convoi de dignitaires pour attirer l'attention sur deux banderoles de revendication qu'ils ont déployées une fois que les autorités ont neutralisé leurs avancées. Ce chassé-croisé à haute vitesse a repris de plus belle avant que le traversier puisse finalement poursuivre son chemin hors de la portée des manifestants.

Le Capitaine de corvette Daniel Haché, du NCSM *Carleton*, était commandant de l'unité portuaire numéro trois pendant l'exercice RÉACTION ROYALE 2008. Celle-ci était chargée de tâches de contrôleur, mais aussi d'évaluateur en ce qui avait trait à l'interaction entre les différents intervenants policiers, des FC et des autorités civiles qui assuraient la protection des dignitaires sur le *Joseph-Savard*. « En tant qu'officier de la marine, mon rôle est d'évaluer comment les embarcations et les canots pneumatiques à coque rigide qui escortaient le traversier ont réagi à la menace des manifestants. Je dois aussi analyser l'interaction entre les différents intervenants, c'est-à-dire les FC, la Garde côtière et la GRC », explique le Capc Haché.

Pendant la traversée, un événement est venu compliquer le travail des forces de l'ordre. Pendant que celles-ci s'affairaient à contenir les deux embarcations de manifestants, dans la cohue, on a sonné l'alerte : un homme venait de tomber dans les eaux glacées du fleuve Saint-Laurent. Il n'est pas rare qu'on ajoute des accidents plausibles aux scénarios afin d'analyser la réaction



PHOTOS: STEVE FORTIN

The MAPLE LEAF  LA FEUILLE D'ÉRABLE	SUBMISSIONS / SOUMISSIONS Cheryl MacLeod (819) 997-0543 macleod.ca3@forces.gc.ca	WRITER / RÉDACTION Steve Fortin (819) 997-0705 Cheryl MacLeod (819) 997-0543	Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.	Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.
The Maple Leaf ADM(PA)/DPAPS, 101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2	MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478	D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES Guy Paquette (819) 997-1678	Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to <i>The Maple Leaf</i> and, where applicable, to the writer and/or photographer.	Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à <i>La Feuille d'érable</i> et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.
La Feuille d'érable SMA(AP)/DPSAP, 101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2	ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS) Ruthanne Urquhart (819) 997-0697	STUDENT / ÉTUDIANTE Lesley Craig		
FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793 E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca	FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) Éric Jeannotte (819) 997-0599	TRANSLATION / TRADUCTION Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC		
ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001	GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE Anne-Marie Blais (819) 997-0751	PRINTING / IMPRESSION Performance Printing, Smiths Falls		
PHOTO PAGE 1: SGT ROXANNE CLOWE				



Un canot pneumatique à coque rigide intercepte des manifestants qui s'apprêtaient à déployer une banderole.

A rigid hull inflatable boat intercepts demonstrators preparing to unfurl a protest banner.

des autorités aux événements qui surviennent dans un contexte particulier.

Comme on prévoyait le transport de dignitaires par voie maritime, pour l'occasion, d'autres navires accompagnaient le *Joseph-Savard*. Le *Losier*, bateau de la Garde côtière, servait à la Gendarmerie royale du Canada, tandis que le *Cap Tourmente* était, lui, affecté à la recherche et au sauvetage. L'interaction entre ces navires faisait aussi partie des éléments d'évaluation dont tenait compte le Capc Daniel Haché.

Menaces aériennes!

Les journalistes et les quelques manifestants qui attendaient impatiemment les dignitaires sur le quai de l'île aux Coudres ont été un peu déçus. En effet, le repas prévu à l'hôtel Cap-aux-Pierres n'a tout simplement pas eu lieu. Les manifestants étaient plus organisés que prévu, comme l'ont montré les perturbations pendant la traversée et les moyens dont ceux-ci disposaient pour atteindre le traversier.

Pendant que se déroulaient les poursuites maritimes, on pouvait entendre le bruit assourdissant de F-18 qui survolaient l'espace aérien. Jusque-là, rien d'extraordinaire, il est tout à fait normal qu'on surveille l'espace aérien quand des dignitaires sont attendus en territoire canadien. Mais à mesure que le bruit se faisait plus fort et que les avions devenaient plus visibles, les gens au sol étaient à même de constater que quelque chose se passait dans le ciel. Une fois les journalistes et les quelques militaires de l'Armée de terre revenus sur le quai de Saint-Joseph-de-la-Rive, le Bgén Christian Barabé, commandant de la Force opérationnelle interarmées (Est) et de l'exercice RÉACTION ROYALE 2008, a expliqué ce qui s'était produit. « En plus du danger que posaient les manifestants au cours de la traversée, deux avions ont délibérément pénétré dans l'espace aérien surveillé à quelques reprises. Les F-18 ont donc été obligés d'intervenir et d'escorter ces aéronefs hors du périmètre de sécurité. Ces événements ont augmenté l'importance de la menace pour les dignitaires et le niveau d'alerte du groupe de commandement unifié. Dans cette perspective, on a pris la décision de déplacer immédiatement les dignitaires à un autre endroit, en l'occurrence le Massif, afin que puisse se poursuivre le sommet dans un environnement sûr. »

Pour ce qui est de la Force aérienne, le scénario du 6 mai était presque identique à celui du Sommet de Montebello, à l'été 2007. « Il s'agissait ni plus ni moins de notre mission normale dans le cadre de NORAD, c'est-à-dire défendre l'espace aérien canadien et nord-américain! La zone aérienne au-dessus de l'endroit où se tenait le sommet fictif était considérée comme vitale et prioritaire. C'est pourquoi des chasseurs patrouillaient jour et nuit pendant la durée de l'événement. Dans le cas qui nous concerne, les fautifs ne pouvaient être autres que des pilotes qui avaient omis de consulter leurs avis aux navigants [des documents qui annoncent les événements d'importance qui se déroulent dans un espace aérien donné]. Toutefois, s'ils avaient refusé de quitter la zone aérienne surveillée, ils seraient devenus des menaces auxquelles nous aurions dû réagir », explique le Maj Martin Hivon, de la 3^e Escadre de Bagotville, en ce qui concerne l'ex RÉACTION ROYALE 2008.

Un entraînement comme RÉACTION ROYALE 2008 permet à la Force aérienne de s'exercer à coordonner le commandement au sol et le commandement aérien, mais c'est aussi l'occasion pour les pilotes d'accumuler de précieuses heures de vol. Par exemple, un chef de patrouille peut être accompagné d'un ailier pour qui le ravitaillement en vol est relativement nouveau. En ce sens, le Maj Hivon mentionne que ce type d'exercice fait partie du processus de formation continue des pilotes et que la valeur de l'entraînement est très grande.

Objectifs atteints

Une fois l'évacuation des dignitaires terminée, le centre de commandement unifié a fait le point sur la situation. Compte tenu de la menace qui se faisait plus grande et qui prenait des proportions inquiétantes par sa nature double - les manifestants maritimes étaient décidément mieux organisés que ce qu'on avait prévu et deux aéronefs refusaient d'obtempérer à l'ordre d'évacuer la zone aérienne surveillée - la décision de rapatrier sur-le-champ les dignitaires vers le Massif était très judicieuse.

Selon le Bgén Christian Barabé, la vitesse de l'évacuation et l'adaptation des différents corps policiers et des FC à la décision du centre de commandement unifié montrent que le système fonctionne entre les différentes agences et corps policiers et que les processus ont été respectés. RÉACTION ROYALE 2008 aura également permis aux autorités de cerner quelques failles notamment en ce qui concerne la communication. « Même si l'on déploie des efforts au Québec et qu'on réalise des progrès en matière de communication de l'information et de réseautique, certains trous noirs communicationnels subsistent. L'objectif est d'harmoniser les procédures pour que la communication se fasse sans embûches », explique le Bgén Barabé.

Pour ce qui est du travail interarmées, les gains réalisés par la tenue d'un tel exercice sont indéniables. Les trois éléments des FC ont été appelés à travailler ensemble dans un cadre national selon des processus maritimes et du NORAD. La Réserve navale, par exemple, a dû effectuer des tâches dans un milieu qui ne lui est pas familier; elle a dû composer avec des marées très fortes. De plus, la planification même de l'exercice a donné lieu à une collaboration entre les différents commandements des FC, mais aussi entre les corps policiers et les agences qui y ont participé.

L'expérience du Ltv Kevin Jutras, Trifluvien du NCSM *Radisson*, résume bien comment un membre des FC peut profiter d'un tel exercice. En tant qu'observateur de la Réserve navale et officier des affaires publiques, son rôle était de comprendre comment le poste de commandement de l'Armée de terre fonctionne, une occasion rare pour le militaire. « En somme, mon expérience ici me permettra de mieux réagir quand les événements se précipiteront et que tout se passera en même temps; en tant qu'officier d'affaires publiques, il est capital de savoir se concentrer sur une tâche à la fois pour répondre correctement aux demandes qu'on nous présente. De plus, l'exercice RÉACTION ROYALE 2008 aura été pour moi très profitable en ce sens que j'aurai dû intervenir en présence de journalistes bien réels. »

La population était au rendez-vous

Une fois l'exercice RÉACTION ROYALE 2008 terminé, on a tenu une journée porte ouverte le 7 mai, dans le village de Baie-Saint-Paul. Celle-ci voulait souligner la fin de l'exercice et l'esprit de collaboration de ceux qui y avaient participé; ce sont à la fois des membres des FC et de différents corps policiers et organismes gouvernementaux qui ont assisté à cette activité fort réussie, comme en ont témoigné les nombreux visiteurs présents.

Les expositions des différents véhicules et de l'équipement des FC étaient populaires. Des militaires ont répondu à de nombreuses questions du public. La palme du kiosque le plus populaire revient cependant au poste de pilotage biplace d'un F-18, qui attirait tous les regards et devant lequel une longue file de gens, pour la plupart des écoliers, attendaient d'en faire la visite.

Si la journée porte ouverte devait permettre aux militaires de se faire connaître de la population dans une ambiance détendue, c'était aussi l'occasion pour les FC d'innover par l'entremise d'un volet environnemental considérable. Dorénavant, quand les FC s'exerceront dans un milieu donné, une équipe environnementale se chargera de calculer le total des émissions en carbone de l'exercice. En contrepartie, les FC feront un don d'arbres qui annulera le total d'émissions en carbone.

Pour l'occasion, une courte cérémonie a été organisée au musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, un décor enchanteur. Là, au son de la Musique des Voltigeurs, le Bgén Christian Barabé a remis symboliquement, au nom des FC, deux arbres et une plaque commémorative au maire de la municipalité, Jean Fortin. En tout, les FC donneront 2 000 arbres à la ville de Baie-Saint-Paul, pour qui l'environnement revêt une grande importance. Ces arbres seront plantés par des citoyens et des écoliers le 24 mai.



Le Bgén Christian Barabé remet une plaque commémorative au maire de Baie-Saint-Paul, Jean Fortin.

BGen Christian Barabé presents a commemorative plaque to Baie-Saint-Paul mayor Jean Fortin.

Quebec hosts interoperability exercise

.By Steve Fortin

On a sunny day in early May, surrounded by the charming scenery of Quebec's Charlevoix region, the G8 finance ministers are preparing for a trip along the winding road between the Massif de Petite-Rivière-Saint-François, the site of an important economic summit, and Saint-Joseph de la Rive and the delightful little island called Île-aux-Coudres. On the island in the middle of the St. Lawrence River, the ministers are expected for a meal at the prestigious Hôtel Cap-aux-Pierres.

But in this uncertain time for the world economy and, to a lesser extent, the Canadian economy, authorities expect that demonstrators will be lined up in different places along the route. Preliminary reports show the protesters of this economic summit are very organized and will not back down until the G8 finance ministers listen to their demands. Consequently, the authorities are on high alert.

This is the scenario for which the three elements of the CF's Joint Task Force (JTF) (East) and several civil authorities and public safety agencies were preparing. Navy, Army and Air Force assets, and personnel from the RCMP, the Sûreté du Québec, the Canadian Coast Guard and Transport Canada organized for Exercise RÉACTION ROYALE 2008, held April 30 to May 7 in the Charlevoix region. The joint training allowed participants to react in a coordinated manner to a national emergency situation by means of various scenarios such as the one on May 6, involving a fictional visit from G8 country representatives.

RÉACTION ROYALE 2008 was innovative in many ways. The work was coordinated among the three CF elements, with the sea, land and air forces each having a specific role to play in the scenario. The CF was also called upon to interact with the civil authorities to ensure that the simulated summit went well. The exercise, relying on realistic simulations such as that of the economic summit—the high point of RÉACTION ROYALE 2008—drew on the very diverse skills of the 1 400 CF participants.

May 6

On the morning of May 6, in the G8 scenario, the finance ministers were to leave the red zone—where the summit was being held at the Massif Saint-François—to go to the Hôtel Cap-aux-Pierres on Île-aux-Coudres. Exercise participants had to ensure the security of the procession for more than 35 kilometres, until the ministers boarded the ferry to the island.

Private Philippe Nicole-Coulombe and Corporal Yves Soucy, vehicle technicians from 5 Canadian Mechanized Brigade Group, were assigned to the red zone. "As soon as I arrived," said Pte Nicole-Coulombe, on his first exercise of this type, "we set up camp and I helped Cpl Soucy, whose assistant I am, to repair vehicles used during the exercise."



PHOTOS: STEVE FORTIN

Le Joseph-Savard, de la société des traversiers du Québec, est escorté par une embarcation des FC.

The ferry Joseph Savard is escorted by a CF RHIB.

Considering the very mountainous terrain and the condition of some of the unpaved secondary roads, the two soldiers had a few repairs to make. "Sometimes," said maintenance team leader Cpl Soucy, "we had to go to Valcartier. Thanks to the support of our colleagues down there who supplied us with the missing parts, we were able to get the repairs done." He noted that this type of exercise shows how they would react during real-life situations. The two soldiers also performed guard duty at the camp, and tore down camp when the exercise ended.

Lieutenant René Baillargeon, CO of the 5th platoon of B Company, 1st Battalion, Royal 22^e Régiment, demonstrated throughout the exercise how the CF could interact with police forces during an emergency situation. The company he commanded had to support the work of police forces in the blue sector – the area surrounding the red zone, with a radius of about one kilometre. "Our mission was to stop the demonstrators from accessing the red zone," he said. "During various patrols, I commanded my sections to ensure the security of the sector for which we were responsible."

During the exercise, RCMP personnel were tasked with ensuring the security of the G8 ministers in the red zone, while Sûreté du Québec personnel were responsible for the outside cordon to the blue zone. The scenario's summit security perimeter was a prime example of close and constant interaction between various police forces and the CF.

Crossing amid obstacles

While the demonstrators were fewer than had been expected both at the Massif and during the procession to the docked ferry *Joseph Savard*, no one doubted the intentions of one small but well-organized group once the ministers boarded the ferry.

While CF, Coast Guard and Sûreté du Québec craft escorted the ferry, two rigid hull inflatable boats (RHIBs) appeared in the distance and bore down on the ferry. A cat-and-mouse pursuit began, with the demonstrators' boats trying to avoid the authorities' craft to get as close as possible to the *Joseph Savard*.

The demonstrators on board the two boats took advantage of the presence of the journalists accompanying the convoy of ministers by unfurling two protest banners once authorities had neutralized their advances. This high-speed chase intensified until the ferry managed to get beyond the reach of the demonstrators.

Lieutenant-Commander Daniel Haché, of HMCS *Carleton*, served as CO of port unit number 3 during the exercise. His unit was responsible for handling comptroller duties and for evaluating the interaction among the CF, the police forces and the civil authorities protecting the dignitaries on board *Joseph Savard*. "As a naval officer," he said, "my role was to evaluate how the boats and rigid hull inflatable boats escorting the ferry reacted to the threat of the demonstrators."



Le Bgén Christian Barabé signe le livre d'or de la ville de Baie-Saint-Paul au nom des FC.

BGen Christian Barabé signs the Baie-Saint-Paul visitors' book on behalf of the CF.

People came from far and wide

An open house was held in the town of Baie-Saint-Paul May 7 to mark the end of Exercise RÉACTION ROYALE 2008, and to celebrate the spirit of cooperation among participants. Together, members of the CF, various police forces and government organizations made the exercise a success, as indicated by the numerous people who dropped by.

The displays of various CF vehicles and equipment were popular, and Forces personnel fielded many questions from the public. The award for the most popular exhibit went to the two-seater CF-18 cockpit, which drew everyone's attention and garnered a line-up of people waiting their turn to have a look.

The purpose of the open house was to help the general public get to know CF personnel in a casual atmosphere. It also gave the CF the opportunity to launch an environmental innovation – in the future, when the CF holds an exercise, an environmental team will calculate the total carbon emissions related to the exercise so that the CF can donate enough trees to neutralize the emissions.

To mark the occasion, a short ceremony was held at the Baie-Saint-Paul contemporary art museum, a wonderful setting. To the sound of the "Musique des Voltigeurs", Brigadier-General Christian Barabé presented two trees and a commemorative plaque to Jean Fortin, the mayor of the municipality. In all, the CF gave 2 000 trees to the town of Baie-Saint-Paul, where the environment is treasured. The trees were planted May 24 by local citizens and school children.

I also had to analyze the interaction among the various participants, i.e., the CF, the Coast Guard and the RCMP.” During the crossing, another event complicated the work of the controlling forces. While they tried to contain the demonstrators’ two RHIBs, someone in the crowd sounded an alarm: a man had just fallen into the icy waters of the St. Lawrence River. It is common to add plausible accidents to scenarios in order to analyze authorities’ reaction to events occurring in a particular context.

Because the G8 ministers were to be transported by water, other vessels accompanied *Joseph Savard*. The RCMP used *Losier*, a Coast Guard boat, while *Cap Tourmente* was assigned to search and rescue. The interaction between these vessels was also one of the aspects LCdr Haché had to consider in his evaluation.

Danger from above

The journalists and demonstrators waiting for the dignitaries on the Île-aux-Coudres dock were disappointed. In fact, the meal planned for the Hôtel Cap-aux-Pierres never took place. The demonstrators were more organized than anticipated, as shown by the disturbance during the crossing and the means they had to reach the ferry. During the water chases, the deafening sound of F-18s could be heard as they patrolled the air space – it is normal to monitor air space when dignitaries are expected on Canadian soil.

But as the noise grew louder and the planes became more visible, the people on the ground noticed that something was happening in the sky. “Besides the danger the demonstrators posed during the crossing, two planes deliberately penetrated the monitored air space several times,” Brigadier-General Christian Barabé, commander of JTF(E) and Ex RÉACTION ROYALE 2008, explained once the journalists and some Army personnel had returned to the Saint-Joseph-de-la-Rive dock. “The F-18s had to intervene and escort the aircraft outside the security perimeter. These events increased the threat for the dignitaries and the alert level of the unified command group. From this perspective, it was decided to immediately move the dignitaries to another location—in this case, the Massif—in order to continue the summit in a secure environment.”

For the Air Force, the May 6 scenario was nearly identical to the summer 2007 Montebello Summit. “It was just our normal mission as part of NORAD, that is, to defend Canadian and North American air space,” said 3 Wing Bagotville’s Major Martin Hivon. “The air space above the location of the fictional summit was considered vital and of utmost importance. That is why fighters patrolled day and night throughout the event. In this case, those at fault could only have been pilots who had failed

to consult the notice to airmen [a notice to aircrew informing them of activities in their flight area]. However, if they had refused to leave the monitored air space, they would have become a threat to which we would have had to react.”

A joint training exercise such as RÉACTION ROYALE allows the Air Force to practice coordinating ground and air command, but it is also a chance for pilots to log some valuable flight time. An alert force commander, for example, may be accompanied by a wingman for whom in-flight refuelling is relatively new. This type of exercise, Maj Hivon said, is part of the pilots’ ongoing training process, and is of great value.

Objectives attained

Once the ministers had been evacuated, the unified command centre took stock of the situation. Considering that the threat grew and took on unsettling proportions because of its two-pronged nature—the demonstrators on the water were decidedly better organized than predicted, and two aircraft pilots had refused to obey the order to evacuate the monitored air space—the decision to take the dignitaries back to the Massif immediately was correct.

According to BGen Barabé, the speed of the evacuation and the adaptation of the various police forces and the CF to the unified command centre decision showed that the system works well among the various agencies and police forces, and that all processes were followed. The

exercise also allowed authorities to identify some flaws, especially in communications. “Even though we are working in Quebec and are making some progress in communicating information, and in networking,” said BGen Barabé, “some communication ‘black holes’ still remain. The objective is to harmonize the procedures so that communication occurs without any hitches.”

In terms of coordinated efforts, undeniable benefits were achieved by holding such an exercise. The three CF elements worked together in a national context following naval and NORAD processes. The Naval Reserve, for example, had to conduct its duties in an unfamiliar environment, dealing with very high tides. As well, the exercise planning itself required cooperation among the various CF elements and among the police forces and agencies that participated.

The experience of Lieutenant(Navy) Kevin Jutras, a Trois-Rivières native from HMCS *Radisson*, sums up how a member of the CF can benefit from such an exercise. As a Naval Reserve observer and public affairs officer, his role was to learn how the Army command post operated, a rare opportunity for him. “In short,” he said, “my experience here will allow me to react better when events are unfolding quickly, and everything is happening at the same time. As a public affairs officer, it is crucial to know how to concentrate on one task at a time to respond correctly to the demands we are facing. For me, RÉACTION ROYALE 2008 was very helpful because I had to perform my duties in front of real journalists.”



PHOTOS: STEVE FORTIN

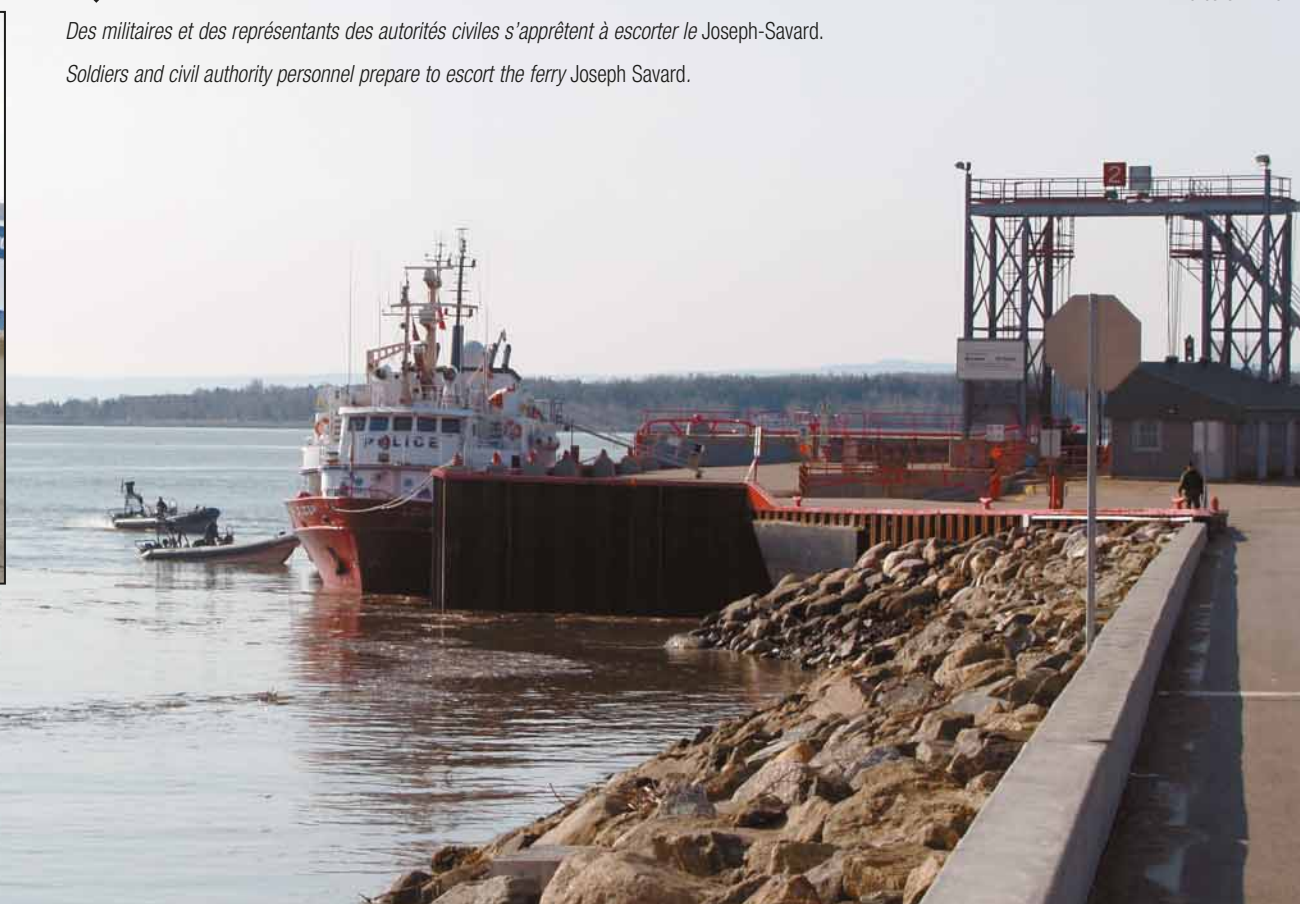
Des militaires et des représentants des autorités civiles s'apprêtent à escorter le Joseph-Savard.

Soldiers and civil authority personnel prepare to escort the ferry Joseph Savard.



Un groupe de militaires fait office de manifestants sur le quai de Saint-Joseph-de-la-Rive.

Soldiers role-play as protesters on the quay at Saint-Joseph-de-la-Rive.



Contrails and combat boots

Air Force surge reshapes Afghan pre-deployment exercise

By Capt Jeff Manney

If you're looking to read the next chapter in CF transformation, it's just been written in contrails and jet exhaust over a mock battlefield in Alberta. It's here, at the Canadian Manoeuvre Training Centre, where 1 000 troops on Exercise MAPLE GUARDIAN are preparing for their September deployment to Kandahar, that Canada's military is changing the way it does business.

For the first time, two major Air Force exercises—the international long-range patrol competition known as Fincastle and 4 Wing Cold Lake's MAPLE FLAG—have been folded into a major Land Forces exercise. The incorporation of the Air Force events into MAPLE GUARDIAN was designed to extract the utmost in training value from all three exercises while better preparing Task Force 3-08 for the rigours of battle overseas.

"If one looks at recent and ongoing conflicts, it doesn't take a genius to figure out success in operations relies heavily on the effects 'jointness' can deliver," says 1 Canadian Air Division (CAD) commander Major-

General Marcel Duval. "There have been a great many efforts over the past two years to achieve the best possible air-land integration. Air Force support to MG 08 is a direct result of those efforts."

The result of that work saw not just the usual Air Force suspects—Griffons, Hercules transports and tactical unmanned aerial vehicles—interacting with Army units, but also long-range patrol (LRP) aircraft and fighters.

The LRP aircraft came courtesy of Fincastle, a biennial competition between crews from Canada, Australia, New Zealand and the UK and hosted this year by 19 Wing Comox. Originally contested for bragging rights in anti-submarine warfare, Fincastle has expanded its scope as all four countries have begun exploring the over-land role for its aircraft.

For Canada's Aurora, that meant providing tactical overwatch and real-time situational awareness to ground troops using its powerful new MX-20 imaging system and sophisticated communications suite. A Royal Air Force Nimrod and Australian and New Zealand Kiwi P-3s performed similar duties overhead.

The fighter aircraft deployed from 4 Wing, where they were taking part in MAPLE FLAG. That annual month-long event typically pits large packages of coalition aircraft against one another over the more than one million-hectare Cold Lake Air Weapons Range. Instead of bombing some of the range's hundreds of mock targets, however, CF-18s and contracted Alpha-Jets provided Task Force 3-08 soldiers with up-close-and-personal demonstrations of air power.

"Increasing realism is a huge component of our training," says Task Force 3-08 Battle Group CO Lieutenant-Colonel Roger Barrett. "It's one thing to call for fast air and pretend it's there, and it's a completely different thing to hear those planes roar overhead."

That realism is a two-way street or, more aptly, a two-way, heavily congested, supersonic thoroughfare.

MAPLE GUARDIAN gave aircrew and planners real lessons in airspace management as the skies filled with close air support aircraft, CC-130 air drops, Griffons escorting US Air Force CH-47 Chinooks, helicopter MEDEVAC operations and indirect fire from ground forces. Orbiting high above the melee, the long-range patrol aircraft had a little more room to breathe, and spent their energies instead learning the Army's language in order to deliver the ground commander timely and accurate information.

Planners and operators on the ground were similarly tested. Before their pre-deployment training began, Task Force 3-08 had little experience working with aircraft. Over the course of the exercise, the battalion's tactical air control party honed its skill, planning, requesting and learning to use the right aircraft for the right mission.

LCol Barrett says the experience was invaluable, even if soldiers in Afghanistan won't be seeing Auroras or Hornets overhead anytime soon. "We are not alone in Afghanistan," he says. "Other nations are providing the air power we'll need to be successful. From the soldiers on the ground to those that are planning operations,



MAPLE GUARDIAN gave aircrew and planners real lessons in airspace management as the skies filled with close air support aircraft.

L'Ex MAPLE GUARDIAN a fourni aux équipages aériens et aux planificateurs de véritables leçons de gestion de l'espace aérien lorsque le ciel s'est rempli d'avions d'appui aérien rapproché.

having real aircraft incorporated into training as soon as possible increases the realism of that training. That better prepares us for the difficult task ahead."

Even as TF 3-08 Battle Group embarks on its difficult task, a subsequent MAPLE GUARDIAN will train the next battle group. And the commander of 1 CAD is promising the Air Force will be there again, in strength. Indeed, efforts are underway to adapt the Manoeuvre Training Centre's weapons effect simulator—a laser-based system designed to indicate battle damage—for use by close air support aircraft or even armed Griffons.

"We need to push realism even further to show our troops the effects of air power," says MGen Duval. "Having joint integrated air-land effects will drive the message home like never before."

The subtext to that message is that the Air Force has much to offer the Army. That air power—be it fixed or rotary wing, resupply, reconnaissance, or close air support—is vital to the effectiveness and survival of ground forces is hardly news. But sometimes it bears repeating.

"By training together and sharing doctrine, processes and procedures, we can maximize the inherent capabilities of both the Land and Air Forces," MGen Duval says. "That means we can deliver the right effect to supported commanders across the full spectrum of operations—from peacetime disaster to combat operations."



PTE/SDT JAX KENNEDY

Flight Lieutenant Scot Bugg, a Royal Australian Air Force senior employment manager, monitors activity during a Fincastle competition. Fincastle is a force generation opportunity for long-range patrol crews from Canada, Australia, New Zealand and the UK to demonstrate their ability to carry out overland intelligence, surveillance and reconnaissance missions, and anti-submarine warfare missions.

Le Capitaine d'aviation Scot Bugg, de la Royal Australian Air Force, surveille le déroulement d'une épreuve pendant la compétition Fincastle, qui constitue une bonne formation pour les équipages aériens chargés de mener des patrouilles de longue portée. Des militaires du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni ont pu éprouver leur capacité de mener des missions visant à recueillir du renseignement, à effectuer de la surveillance et de la reconnaissance, ainsi que des opérations de guerre anti-sous-marine.



La réunion de deux éléments

La demande accrue des services de la Force aérienne mène à la transformation d'un exercice préalable au déploiement en Afghanistan

Par le Capt Jeff Manney

Le prochain chapitre de la transformation des FC s'écrit à l'aide de traînées de condensation et de gaz d'échappement de réacteurs au-dessus d'un champ de bataille fictif en Alberta. C'est là, au Centre canadien d'entraînement aux manœuvres, où 1 000 militaires participant à l'exercice MAPLE GUARDIAN se préparent en vue de leur déploiement à Kandahar, en septembre, que les Forces canadiennes sont en train de changer leur façon de procéder.

Pour la première fois, deux exercices importants de la Force aérienne, soit Fincastle, une compétition internationale de patrouille à long rayon d'action, et l'exercice MAPLE FLAG de la 4^e Escadre Cold Lake, ont été intégrés à un exercice d'envergure de la Force terrestre. L'ajout des activités de la Force aérienne à l'exercice MAPLE GUARDIAN visait à optimiser les trois exercices, tout en préparant les militaires qui feront partie de la Force opérationnelle 3-08 aux rigueurs du combat à l'étranger.

« En observant les conflits récents ainsi que les conflits actuels, on se rend vite compte que la réussite des opérations est largement tributaire de la cohésion », déclare le Major-général Marcel Duval, commandant de la 1^{re} Division aérienne du Canada (1 DAC). « Au cours des deux dernières années, on a déployé de nombreux efforts en vue de réaliser l'intégration aéroterrestre la plus efficace possible. La participation de la Force aérienne à l'exercice MAPLE GUARDIAN 2008 est un résultat direct de ces efforts. »

Grâce à ce travail, non seulement les appareils habituels de la Force aérienne, à savoir les aéronefs Griffon et Hercules, de même que les véhicules aériens sans pilote tactique, travaillaient aux côtés des unités de l'Armée de terre, mais les appareils de patrouille à long rayon d'action et les chasseurs étaient également de la partie.

L'aéronef de patrouille à long rayon d'action a participé à la compétition biennale Fincastle, qui réunit des équipages du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni, et qui avait lieu cette année à la 19^e Escadre Comox. La compétition était à l'origine conçue pour déterminer les meilleurs dans le domaine de la guerre anti-sous-marine. Or, Fincastle a évolué; les quatre pays qui y participent ont commencé à explorer les rôles de survol du sol pour leurs appareils.

Pour ce qui est de l'Aurora du Canada, l'aéronef devait assurer une surveillance tactique et un suivi de la situation. Il devait communiquer ces renseignements aux militaires au sol à l'aide de son nouveau système d'imagerie MX-20 et de ses outils de communications perfectionnés. Un Nimrod de la Royal Air Force, ainsi qu'un Kiwi P-3 de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, a effectué des tâches semblables.

Les chasseurs sont partis de la 4^e Escadre, où ils participaient à l'exercice MAPLE FLAG. Cet exercice annuel d'une durée d'un mois permet à de vastes groupes d'aéronefs de la coalition de se mesurer les uns aux autres au polygone de tir aérien de Cold Lake, d'une superficie de plus d'un million d'hectares. Plutôt que de larguer des bombes sur les centaines de cibles du polygone, les CF-18 et les Alpha-Jets contractuels ont effectué des manœuvres permettant aux soldats de la Force opérationnelle 3-08 de voir de près les effets d'une puissance aérienne.

« L'accroissement du réalisme est une composante très importante de notre entraînement », souligne le Lieutenant-colonel Roger Barrett, commandant du Groupement tactique de la Force opérationnelle 3-08. « C'est une chose de demander l'aide des forces aériennes et de faire semblant qu'elles sont là, mais c'est une tout autre chose d'entendre ces aéronefs gronder dans le ciel. »

Ce réalisme est une rue à double sens,



On 7 hangar line at 19 Wing Comox, MCpl Dale McVeigh, a member of the 407 Squadron Fincastle maintenance competition crew, displays the Canadian flag in support of 407 Sqn aircrew as they depart on a Fincastle competition flight.

À la 19^e Escadre Comox, le Cplc Dale McVeigh, qui fait partie du 407^e Escadron et de l'équipe d'entretien participant à la compétition Fincastle, agite l'unitolié afin d'appuyer ses collègues, qui s'apprentent à faire un vol dans le cadre de la compétition.

ou plus précisément, une grande artère supersonique très achalandée.

L'Ex MAPLE GUARDIAN a fourni aux équipages aériens et aux planificateurs de véritables leçons de gestion de l'espace aérien lorsque le ciel s'est empli d'avions d'appui aérien rapproché, de CC-130 effectuant des largages aériens, de Griffon qui escortaient les CH-47 Chinook de la Force aérienne états-unienne, d'hélicoptères effectuant des opérations d'évacuation médicale et de tirs indirects des forces terrestres. Au-dessus de la mêlée, les aéronefs de patrouille à long rayon d'action avaient un peu plus d'espace libre et ont consacré leurs énergies à apprendre le jargon de l'Armée de terre afin de fournir au commandant au sol des renseignements pertinents et exacts.

Les planificateurs et les opérateurs au sol ont également été mis à l'épreuve. Avant le début de l'entraînement préalable au déploiement, la Force opérationnelle 3-08 n'avait que très peu d'expérience du travail avec des aéronefs. Durant l'exercice, l'élément de contrôle aérien tactique a peaufiné ses compétences et ses moyens de planifier, de demander et d'apprendre à utiliser le bon aéronef pour la bonne mission.

Le Lcol Barrett affirme que l'expérience a été très utile. Toutefois, les soldats ne verront pas d'Aurora ou de Hornet en Afghanistan de sitôt. « Nous ne sommes pas seuls là-bas », précise-t-il. « D'autres pays fournissent l'appui aérien dont nous avons besoin pour mener à bien notre mission. Des soldats au sol à ceux qui planifient les opérations, l'intégration de véritables aéronefs dans l'entraînement dès que possible accroît le réalisme de l'instruction et, par conséquent, nous prépare davantage aux tâches difficiles

qui nous attendent. »

Lorsque le groupement tactique de la Force opérationnelle 3-08 entreprendra sa mission difficile, un autre exercice MAPLE GUARDIAN servira à former le prochain groupement tactique. Le commandant de la 1 DAC promet que la Force aérienne y participera de nouveau, et en grand nombre. En effet, on déploie des efforts afin d'adapter le simulateur d'effets d'armes du Centre canadien d'entraînement aux manœuvres, un système laser conçu pour indiquer les dommages entraînés par les batailles, que pourraient utiliser les avions d'appui aérien rapproché ou même des Griffon armés.

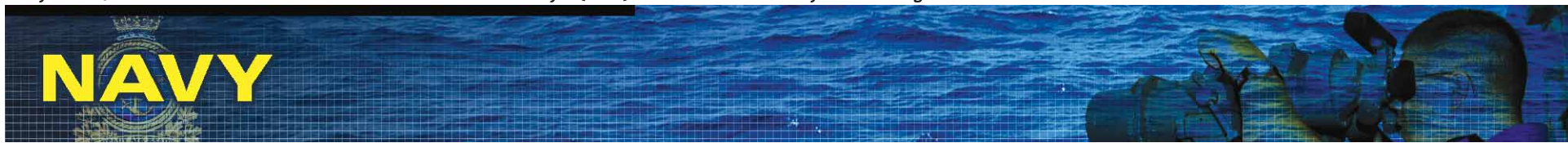
« Nous devons pousser le réalisme encore plus loin pour montrer aux soldats les effets de la frappe aérienne, précise le Mgén Duval. Les effets qu'auront des forces aéroterrestres interarmées intégrées feront passer le message. »

Or, ce message sous-entend que la Force aérienne a beaucoup à offrir à l'Armée de terre. On sait très bien que la puissance aérienne, qu'elle se manifeste au moyen d'aéronefs à voilure fixe ou tournante, de services de ravitaillement, de reconnaissance ou d'appui aérien rapproché, est essentielle à l'efficacité et à la survie des forces terrestres. Mais il est parfois bon de le répéter.

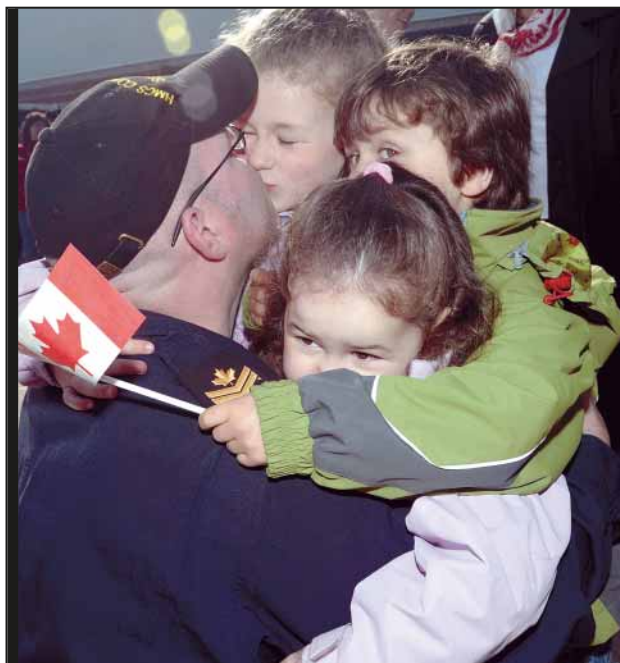
« En nous entraînant ensemble et en échangeant sur la doctrine et les processus, nous pouvons optimiser les capacités respectives des forces terrestres et aériennes », explique le Mgén Duval.

« Nous devons pouvoir apporter le soutien nécessaire aux commandants peu importe les opérations, qu'il s'agisse, entre autres, d'aider des victimes de catastrophes en temps de paix ou même de combattre. »





Submarine returns from three-month deployment



PHOTOS: CPL PETER REED

By Virginia Beaton

HALIFAX — After three months at sea that included counter-drug operations in the Caribbean, HMCS *Corner Brook* arrived home May 7.

“It has been a long trip, obviously, but we’ve done many interesting things,” says Lieutenant-Commander Christopher Robinson, the submarine’s CO. “As soon as we left, we started exercising with the fleet. Then, we had the operations room officer course on board for two weeks. Then, we were in Florida doing counter-drug operations in the Caribbean.”

The submarine was on station for 42 days. “We saw lots of ships,” LCdr Robinson says, “and reported lots of things, but I can’t get into any specifics [due to security

PO 2 Craig McGuire greets his family after arriving home in HMCS *Corner Brook*.

*Le M 2 Craig McGuire retrouve sa famille après être rentré à bord du NCSM *Corner Brook*.*

concerns].” He estimated the boat had sailed between 5 000 and 6 000 nautical miles during the deployment.

Two of the Victoria-class submarines have been in the warmer waters of that region before, “...so we’ve learned a lot of lessons,” he says. “Primarily, it’s the same people who have migrated from crew to crew, so there’s enough corporate memory there that we kept the temperatures not cool, but reasonable. One of the biggest successes of this trip was how well the boat performed in warm water.”

Before the departure, several modifications were made in the engine room, where the equipment doesn’t react well to high temperatures, and LCdr Robinson says they worked out well. The average temperature in *Corner Brook*’s living spaces was about 30°C and, in the engine room, 50°C to 60°C.

The submarine’s homecoming had a festive air, with the Stadacona Band of Maritime Forces Atlantic playing on the jetty, and a welcoming crowd including Commander Joint Task Force Atlantic Rear-Admiral Paul Maddison, family members and friends.

Le *Corner Brook* rentre au Canada

Par Virginia Beaton

HALIFAX — Après avoir passé trois mois en mer et avoir réussi, entre autres, des opérations de lutte antidroque dans les Caraïbes, le NCSM *Corner Brook* est rentré au pays le 7 mai.

« Le voyage était long, de toute évidence, mais nous avons fait beaucoup de choses intéressantes », déclare le Capitaine de corvette Christopher Robinson, commandant du sous-marin. « Dès que nous sommes partis, nous avons commencé à nous exercer avec la flotte. Puis, nous avons procédé à un cours d’officier de la salle des opérations de deux semaines. Nous sommes ensuite allés en Floride pour effectuer des opérations antidroque dans les Caraïbes. »

Le sous-marin est resté en poste pendant 42 jours. « Nous avons vu beaucoup de navires et signalé beaucoup de choses, explique le Capc Robinson. Je ne peux toutefois pas en dire plus [pour des raisons de sécurité]. » Le commandant estime que le *Corner Brook* a parcouru une distance de 5 000 à 6 000 milles nautiques durant le déploiement.

Deux des sous-marins de classe Victoria étaient déjà

allés dans les eaux clémentes de la région. « Nous avons donc appris plusieurs leçons, explique le Capc Robinson. Il s’agit essentiellement des mêmes personnes qui ont tout simplement changé d’équipage. Par conséquent, celles-ci savent comment faire en sorte que la température, sans qu’elle soit froide, demeure raisonnable à l’intérieur du sous-marin. Le bon fonctionnement du *Corner Brook* malgré l’eau chaude a constitué l’une des réussites les plus impressionnantes du voyage. »

Avant le départ, on a apporté de nombreuses modifications à la salle des machines, puisque l’équipement ne réagit pas très bien aux températures élevées. Le Capc Robinson affirme qu’elles ont été utiles. La température ambiante dans les espaces habités du *Corner Brook* était d’environ 30 °C, alors que dans la salle des machines, elle se situait entre 50 °C et 60 °C.

Le retour au bercail du sous-marin a pris des airs de fête; la Musique Stadacona des Forces maritimes de l’Atlantique était sur le quai où une foule, dont faisait partie le Contre-amiral Paul Maddison, commandant de la Force opérationnelle interarmées de l’Atlantique, des membres des familles des marins et des amis, a accueilli le *Corner Brook*.



HMCS *Corner Brook* sails into Halifax after three months at sea.

*Le NCSM *Corner Brook* rentre à Halifax après avoir passé trois mois en mer.*



LT MARGUERITE DODDS-LEPINSKI

HMCS *Ottawa* (left foreground) exercises off the coast of Japan with US Ships *Tippecanoe* and *Lassen*.

*Le NCSM *Ottawa* (à gauche) participe à des exercices au large de la côte du Japon en compagnie des navires états-uniens *Tippecanoe* et *Lassen*.*

Navy makes history in Far East

HMC Ships *Regina* and *Ottawa* arrived in Okinawa, Japan, in early May to participate in WESTPLOY, a month-long naval deployment in the Western Pacific.

WESTPLOY is part of a strategy to build strong bilateral and multilateral ties between the Canadian Navy and the navies of Asia-Pacific countries, promoting peace and security in the region.

This year, sailors in *Regina* and *Ottawa* will blaze a trail for deployments to come when they exercise with the Japanese Maritime Self Defence Force and the US Navy.

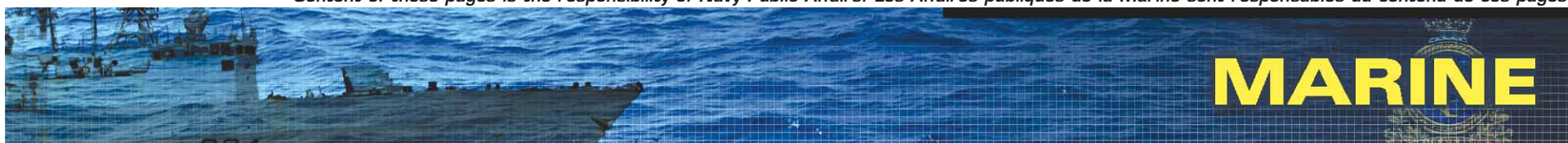
“WESTPLOY ’08 is more

ground-breaking than previous deployments of this kind,” says Lieutenant-Commander Melisa LaFleur, operations officer with Canadian Fleet Pacific. “For the first time, Canada will participate in a trilateral naval exercise with Japan and the United States.”

Throughout the exercise, personnel will be exchanged between the three navies to enhance interoperability and to gain insight on combined operations. Shipborne helicopter detachments will meet similar challenges.

“This exercise provides an opportunity for the Canadian Navy to exercise with our Pacific partners in an effort to build mutual confidence and understanding,” explains LCdr LaFleur. “It is also a tangible representation of Canada’s commitment to global maritime security in an increasingly important part of the world.”

Between them, the two Canadian ships will make port visits to six Northeast Asian ports – China, Japan, the Philippines, Singapore, South Korea, and Vietnam.



'Captain Bill' honoured by museums society

By Darlene Blakeley

Honorary Captain(N) Bill Wilson doesn't think you should receive a prestigious award for "doing something you want to do", but that's just what happened on May 2 when he received the 2008 Sir Arthur Currie Award in Calgary.

The award is presented each year by the Calgary Military Museums Society (CMMS) to a western Canadian who, by demonstrating leadership and determination, has made an outstanding contribution to the Canadian military community.

"To say I was surprised to receive the

award," Capt(N) Wilson says, "would be the understatement of the year."

Affectionately called "Captain Bill" by friends and colleagues, Capt(N) Wilson is a long-time member of the Calgary military community and one of the founding members of the Naval Museum of Alberta Society.

Appointed honorary captain in February 1992, he has been a driving force behind the Naval Museum in Calgary since its inception, helping to preserve Canada's naval heritage for generations to come.

In 1998, Capt(N) Wilson, together with members representing the Museum of the

Regiments and the Air Force community in Calgary, began exploring the possibility of combining all of Calgary's military museums under one roof. He was instrumental in establishing the Sharing Our Military Heritage fundraising campaign and served on most of the committees established to plan for the eventual transition of all military museums into The Military Museums in Calgary.

"This award," says Capt(N) Wilson, "might better have gone to the Calgary naval community, which has devoted a huge amount of time and effort in

providing a highly visible naval presence in what is now the largest Armed Forces museum complex in Canada."

In announcing his award, CMMS indicated that Capt(N) Wilson's outstanding leadership and enormous determination have contributed effectively to the realization of what was once a dream.

The Military Museums, to be officially opened early next year, will be one of Calgary's finest historical institutions, according to Capt(N) Wilson. "The Navy's unique collection is considered by many to be the crown jewel of The Military Museums," he says.

La CMMS rend hommage au Capitaine Bill

Par Darlene Blakeley

Le Capitaine de vaisseau honoraire Bill Wilson ne croit pas qu'on devrait remettre des récompenses prestigieuses à « ceux qui font ce qu'ils aiment faire ». Or, c'est justement ce qui s'est produit le 2 mai, lorsqu'on lui a remis le prix sir Arthur Currie 2008, à Calgary.

Tous les ans, la Calgary Military Museums Society (CMMS) remet le prix à un Canadien de l'Ouest, qui, en faisant à la fois preuve de direction et de détermination, a fait une contribution exemplaire à la collectivité militaire canadienne.

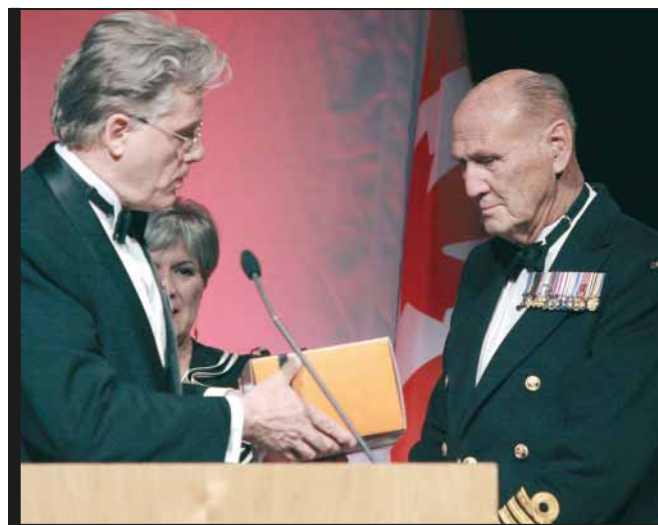
« Si j'étais surpris de recevoir ce prix? C'est bien le moins qu'on puisse dire! » s'exclame le Capv honoraire Wilson.

Affectueusement surnommé « Capitaine Bill » par ses amis et ses collègues, le Capv honoraire Wilson est membre de longue date de la collectivité militaire de Calgary. Il est aussi l'un des fondateurs de la Naval Museum of Alberta Society.

On l'a nommé capitaine de vaisseau honoraire en février 1992. Il est le fer de lance du musée naval de Calgary depuis sa fondation, et il contribue à préserver le patrimoine naval du Canada.

En 1998, le Capitaine de vaisseau honoraire Wilson, accompagné de représentants du Museum of the Regiments et de la collectivité de la Force aérienne de Calgary, a commencé à étudier la possibilité de réunir tous les musées militaires de Calgary sous un même toit. Le Capv honoraire Wilson a fait figure de proue au cours de la campagne de financement Sharing Our Military Heritage, en plus de siéger à la plupart des comités établis pour la planification du regroupement de tous les musées militaires au complexe Military Museums de Calgary.

« On aurait dû remettre cette récompense à la collectivité navale de Calgary, qui a consacré beaucoup de temps et d'efforts pour mettre en lumière la présence navale dans le plus



Justice Bruce McDonald (left), Chair of the Calgary Military Museums Society, presents Capt(N) Bill Wilson with the 2008 Sir Arthur Currie Award.

Le juge Bruce McDonald (à gauche), président de la Calgary Military Museums Society, remet le prix sir Arthur Currie 2008 au Capv honoraire Bill Wilson.

AMEER SHAIKH

important complexe de musées des Forces canadiennes. »

Lorsqu'elle a décerné le prix, la CMMS a souligné que la direction exemplaire et la détermination sans borne du Capv honoraire Wilson ont contribué à la réalisation d'un rêve.

L'ouverture officielle du complexe

Military Museums aura lieu au début de l'an prochain. Il s'agira de l'un des établissements historiques les plus prestigieux de Calgary, selon le Capv honoraire Wilson. « La collection particulière de la Marine est considérée par plusieurs comme le joyau des Military Museums », explique-t-il.

La Marine canadienne passe à l'histoire en Extrême-Orient



MC/SN JOHN J. MIKE, USN

Lcdr Michael Zurich (left), USS Kitty Hawk's main propulsion assistant, shows Cmdre Nigel Greenwood, Canada's Pacific Fleet Commander, the ship's main machinery room boilers. Cmdre Greenwood was visiting Kitty Hawk as part of a training exercise involving the US and HMC Ships Regina and Ottawa. Kitty Hawk operates from Yokosuka, Japan.

Le Capc Michael Zurich (à gauche), adjoint à l'appareil propulsif principal de l'USS Kitty Hawk, montre au Cmdre Nigel Greenwood, commandant de la Flotte canadienne du Pacifique, les chaudières principales de la salle des machines. Le Cmdre Greenwood visitait le Kitty Hawk dans le cadre d'un exercice auquel participaient les États-Unis et les NCSM Regina et Ottawa. Le navire états-unien est basé à Yokosuka, au Japon.

Les NCSM Regina et Ottawa sont arrivés à Okinawa, au Japon, au début mai, pour participer à l'exercice WESTPLOY, un déploiement naval qui se déroulera durant tout le mois de mai dans le Pacifique ouest.

L'ex WESTPLOY fait partie de la stratégie de la Marine canadienne qui vise à établir de bons liens bilatéraux et multilatéraux avec les marines des pays de l'Asie du Pacifique, et ainsi à favoriser la paix et la sécurité dans cette région.

Cette année, les marins des navires Regina et Ottawa poseront les jalons de futurs déploiements lorsqu'ils s'entraîneront avec la Force japonaise d'autodéfense maritime et la Marine des États-Unis.

« L'ex WESTPLOY 2008 est une révolution comparativement aux déploiements précédents du même genre », a déclaré la Capitaine de corvette Melisa LaFleur, responsable des opérations de la Flotte canadienne du Pacifique. « C'est la

première fois que le Canada participe à un exercice naval trilatéral avec le Japon et les États-Unis. »

Tout au long de l'exercice, les trois marines échangeront leur personnel pour améliorer l'interopérabilité et leur donner un aperçu des opérations combinées. Les détachements d'hélicoptères se prêteront à des échanges semblables.

« Cet exercice donne l'occasion à la Marine canadienne de s'entraîner avec ses partenaires du Pacifique afin d'établir une compréhension et une confiance mutuelles », a ajouté la Capc LaFleur. « C'est aussi une manière concrète de montrer l'engagement du Canada en ce qui concerne la sécurité maritime internationale dans une partie du monde qui ne cesse de prendre de l'importance. »

À eux deux, les navires canadiens feront escale dans six ports de l'Asie du Nord-Est, soit en Chine, au Japon, aux Philippines, à Singapour, en Corée du Sud et au Vietnam.



Cyclone victims to receive Canadian aid

By Holly Bridges

Mere days after arriving at its new home, the third CC-177 Globemaster III to enter service lifted off the runway at 8 Wing Trenton May 14. It was carrying more than 40 000 kilograms of emergency shelter kits destined for Myanmar's Rangoon region, devastated the week before by a cyclone.

Standing on the flight line watching the aircraft take off, Andrew Rizk, director of business support for international operations with the Canadian Red Cross in Ottawa, expressed his appreciation.

"It's a real pleasure to work with the Government of Canada and the Canadian Forces on this airlift," he said. "The assistance and cooperation is really welcome and the kits are very much needed at this time."

The kits arrived at 8 Wing by truck earlier in the week and were immediately transferred to 2 Air Movements Squadron (2 AMS), where they were prepared for loading on the aircraft.

"This freight was fairly easy to process," says Sergeant John Sewell, traffic technician with 2 AMS, "because it was already loaded onto skids so it was a pretty easy build for us. It took us about half a day, with four of us working to do the paper work, documentation, aircraft load plan, and weight and balance."

Major Aaron Spott, 2 AMS CO, says the job of loading



PHOTOS: HOLLY BRIDGES

Maj Aaron Spott, 2 AMS CO, stands in front of the newly acquired CC-177 Globemaster III just before takeoff.

Le Maj Aaron Spott, commandant du 2^e Escadron des mouvements aériens, debout devant la nouvelle acquisition des FC, le CC-177 Globemaster III, juste avant le décollage.

a mammoth aircraft like the Globemaster was made easier by using the state-of-the-art C-60 Tunner (on loan for two years from the US Air Force) to move the skids from the warehouse to the onramp.

"We were able to load 16 pallets in a fairly short amount of time because of the C-60 Tunner which the C-17 Project Office arranged for us on loan," Maj Spott said. "It enables us to load the aircraft quicker and more efficiently than the smaller ones we have for the CC-130. We can load the entire aircraft in under an hour."

Loaded in record time, the aircraft was ready for takeoff – a prime opportunity for the crew carrying out the aid mission to take a step back and reflect on the significance of their impending flight.

"Much like the relief supplies we flew to Jamaica last summer, only days after receiving our first CC-17," says Lieutenant-Colonel Dave Lowthian, first officer for the mission, "today, we are taking 90 000 lbs [40 800 kg] of relief supplies to the other side of the world, on an airframe that just arrived only days ago, to assist those in Myanmar. So, the magnitude of what we're able to carry, how quickly we're able to get out the door, and get there with an aircraft with such long flying legs and such capacity – it's incredible."

The aircraft was scheduled to set down in Thailand, where the Red Cross intended to have commercial aircraft transfer it into Myanmar.

Des victimes d'un cyclone recevront de l'aide du Canada

Par Holly Bridges

Le 14 mai, quelques jours à peine après être arrivé à sa nouvelle base d'attache, le troisième CC-177 Globemaster III à entrer en service décollait de la 8^e Escadre Trenton transportant plus de 40 000 kg d'abris de secours. Ceux-ci étaient destinés à la région de Rangoon, en Myanmar, dévastée par le passage d'un cyclone une semaine auparavant.

Debout sur la piste, regardant l'aéronef décoller, Andrew Rizk, directeur du soutien aux opérations internationales de la Société canadienne de la Croix-Rouge à Ottawa, exprimait sa satisfaction.

« C'est vraiment agréable de travailler avec le gouvernement du Canada et les Forces canadiennes afin de mener à bien cette mission de transport aérien. Leur aide et leur collaboration sont bienvenues, d'autant plus que les abris s'avèrent absolument nécessaires. »

Les abris sont arrivés par camion à la 8^e Escadre Trenton plus tôt cette semaine et immédiatement transférés au 2^e Escadron des mouvements aériens (2 Esc Mouv Air), où on les a emballés afin de les charger à bord du CC-177.

« Cette cargaison a été plutôt facile à manipuler étant donné qu'elle se trouvait déjà sur des palettes », a expliqué le Sergent John Sewell, technicien des mouvements du 2 Esc Mouv Air. « Il nous a fallu à peu près une demi-journée, à quatre, pour nous occuper de la paperasse, de la documentation, du plan de chargement ainsi que de la masse et du centrage. »

Le commandant du 2 Esc Mouv Air, le Major Aaron Spott, estime que l'utilisation du chargeur à la fine pointe C-60 Tunner pour transporter les palettes de l'entrepôt à la rampe d'accès a facilité le chargement d'un avion immense comme le Globemaster.

« Grâce au C-60 Tunner que le bureau de projet du C-17 a emprunté à la Force aérienne des États-Unis pendant deux ans, nous avons pu embarquer 16 palettes en un très court laps de temps. Ce véhicule nous permet de charger l'avion plus rapidement et plus efficacement que les véhicules plus petits que nous utilisons pour charger le CC-130. Nous pouvons remplir l'appareil en moins d'une heure. »

Ainsi, après avoir été chargé en un temps record, l'appareil était prêt au décollage. Il s'agissait d'une occasion privilégiée pour les membres de l'équipage. Après avoir transporté ce matériel de secours, ils ont pu prendre un peu de recul et réfléchir à l'importance de leur envolée imminente.

« Comme dans le cas du matériel que nous avons transporté en Jamaïque l'été dernier, quelque jours seulement après avoir reçu notre premier C-17, nous livrons aujourd'hui 40 800 kg de matériel de secours à l'autre bout du monde pour venir en aide à la population du Myanmar », déclare le Lieutenant-colonel Dave Lowthian, premier officier de la mission. « C'est incroyable de constater le volume que nous pouvons transporter, la rapidité avec laquelle nous pouvons partir et la capacité de nous rendre à destination avec un avion doté d'un tel rayon d'action et d'une telle puissance. »

L'aéronef devait atterrir en Thaïlande, d'où la Croix-Rouge comptait utiliser des appareils nolisés pour transporter le matériel en Myanmar.



Maj Jeremy Reynolds, aircraft commander for the flight, shakes hands with Andrew Rizk, director of business support for international operations with the Canadian Red Cross, as Red Cross workers Louise Belanger and Marilou Poirer look on.

Le Maj Jeremy Reynolds, commandant de bord, serre la main d'Andrew Rizk, directeur du soutien aux opérations internationales de la Société canadienne de la Croix-Rouge, accompagné de deux employées de la Croix-Rouge, Louise Bélanger et Marilou Poirier.



If you build it, they will fly

By Holly Bridges

If there is a backstage to the theatre of operation at 8 Wing Trenton during the preparation phase for the humanitarian airlift, it must surely be 2 Air Movements Squadron, Wing Operations and 429 Squadron.

The people at these units, working along the flight line, may think their jobs are routine – but they're not. Their work is the

backbone of an airlift such as the one that began May 14 in Trenton. When disaster strikes, be it a cyclone, a tsunami or an earthquake, they drop what they're doing and shift into overdrive to find the people, aircraft and equipment to deliver help when and where it is needed, no matter what else CF aircraft and personnel are doing here at home or around the world.

"The demand for aircraft will always exceed our supply, even with the new

CC-177," says Captain Brian Thomas, wing operations. "Our job is to work with higher headquarters in Ottawa and at 1 Canadian Air Division to give the most accurate picture possible of what assets are available given all the competing priority taskings we have."

Corporal Jason Downey, an aviation systems technician at 429 Sqn, knows all too well what that means. A routine week of maintaining the CC-177 Globemaster III can easily turn into a deployment, if necessary. "The Hercules we used to use for this sort of thing," he says, "is a theatre bird, whereas with this aircraft, the CC-177, we now have that global sustainment aspect which changes our job significantly. I am proud of the plane and I am proud of the squadron."

For Lieutenant-Colonel Dave Lowthian, 429 Sqn CO, it all adds up to teamwork.

"The fact we were able to get this aircraft off the ground within days of the disaster," he says, "is a testament to our people, some of whom are brand new to flying—newly winged pilots or young loadmasters right out of a traffic technician background, or brand new maintainers who are learning this computerized jet—but they're getting us to where we need to be on time and on target. It's just great to see."



PHOTOS: CPL DAVID HARDWICK

Members of 2 AMS load humanitarian supplies destined for Myanmar onto the CC-177 Globemaster III in Trenton.

À Trenton, des membres du 2^e Escadron des mouvements aériens chargent du matériel de secours à bord d'un CC-177 Globemaster III, qui s'envolera vers le Myanmar.

Toujours prêts!

Par Holly Bridges

Dans les coulisses du théâtre des opérations, à la 8^e Escadre Trenton, le 2^e Escadron des mouvements aériens, le personnel des opérations de l'escadre et du 429^e Escadron s'affairaient à préparer l'envoi d'aide humanitaire au Myanmar.

Les membres de ces unités, qui travaillent près de la piste, croient peut-être que ce qu'ils font est banal, mais ce n'est pas du tout le cas; ils sont essentiels à tout transport aérien comme celui qui a débuté le 14 mai à Trenton. Lorsqu'une catastrophe survient, qu'il s'agisse d'un cyclone, d'un raz-de-marée ou d'un tremblement de terre, ils abandonnent leurs projets et s'emploient à trouver les gens, les aéronefs et l'équipement nécessaire afin d'offrir de l'aide au moment et à l'endroit voulus, peu importe ce que les appareils et le personnel des FC font ici, au pays, ou ailleurs dans le monde.

« La demande d'aéronefs dépassera toujours le nombre d'aéronefs dont nous disposons, même avec les nouveaux CC-177 », explique le Capitaine Brian Thomas, des opérations de l'escadre. « Notre travail consiste à collaborer avec les quartiers généraux supérieurs, à Ottawa et à la 1^{re} Division aérienne du Canada, pour brosser le portrait le plus exact possible des ressources disponibles, compte tenu des affectations prioritaires souvent contradictoires. »

Le Caporal Jason Downey, technicien en systèmes aéronautiques du 429^e Escadron, sait très bien ce que signifient les paroles du Capt Thomas. Une semaine régulière d'entretien du CC-177 Globemaster III peut rapidement se transformer en un déploiement. « L'appareil que nous utilisons auparavant, un Hercules, était un avion de théâtre des opérations, tandis que le CC-177 est un aéronef dont la charge et la portée sont beaucoup plus grandes, ce qui changera notre travail de façon importante. Je suis fier de l'appareil et de l'escadron. »

Selon le Lieutenant-colonel Dave

Lowthian, commandant du 429^e Escadron, le succès des opérations est attribuable à l'esprit d'équipe.

« Le seul fait que nous soyons en mesure de faire décoller l'aéronef en quelques jours après les désastres témoigne de la qualité des militaires, dont de nouveaux venus dans le monde de l'aviation, qu'il s'agisse de nouveaux pilotes ou de jeunes arrimeurs ayant un bagage d'expérience comme techniciens de circulation aérienne, ou encore de tout nouveaux spécialistes de l'entretien qui apprivoisent l'avion à réaction informatisé; ils nous mènent à temps à l'endroit voulu. C'est très encourageant. »



The CC-177 Globemaster III departs Trenton en route to Thailand.
Le CC-177 Globemaster III quitte Trenton, en direction de la Thaïlande.

People at Work

Name: Private Gordon Ridley

Military Occupation: Aviation systems technician, CC-177 Globemaster III

Years in the CF: Three-and-a-half

What was your role in the humanitarian aid airlift? I was on board the aircraft during the loading in case any snags developed.

What was it like for you to participate in the operation? Just watching the Red Cross here today, loading up the humanitarian aid, and seeing how quickly it's going to be delivered, gives you a good feeling. I guess you could say my job satisfaction is very high right now.

As a young private just getting started, what does the future look like for you? Very, very good. It seems odd to be standing here in the cockpit knowing that some day I might be the one to take over some of the higher-ranking functions to keep the aircraft serviceable. This is a great airframe to work on; it's maintenance-friendly and very impressive. Some day, I would even like to become a CC-177 pilot. I love airplanes and always have, ever since I was a little kid, which is why I joined the Air Force in the first place.



Nos gens au travail

Nom : Soldat Gordon Ridley

Groupe professionnel : Technicien en systèmes aéronautiques, CC-177 Globemaster III

Nombre d'années dans les FC : Trois ans et demi

Quel rôle avez-vous joué dans l'opération de transport aérien d'aide humanitaire? J'étais à bord de l'aéronef lors du chargement en cas de pépin.

Comment avez-vous trouvé votre participation à cette opération? C'est un sentiment incroyable d'observer la Croix-Rouge charger les fournitures d'aide humanitaire et de constater la vitesse à laquelle on livrera le chargement. Je trouve mon métier très gratifiant actuellement.

À titre de jeune soldat, comment envisagez-vous votre avenir? Je vois devant moi un brillant avenir. Cela me semble bizarre d'être dans la cabine de pilotage en sachant qu'un jour, je pourrais occuper un poste important qui m'amènerait à entretenir l'aéronef. C'est un avion formidable et impressionnant dont l'entretien est simple. Un jour, j'aimerais bien devenir pilote de CC-177. J'adore les avions depuis ma plus tendre enfance et c'est la principale raison pour laquelle je me suis enrôlé dans la Force aérienne.



New trucks get rave reviews from troops

Heavy vehicles offer increased protection, heavier payloads

By WO Brad Phillips

CFB PETAWAWA, Ontario — The armoured heavy support vehicle systems (AHSVS) have hit the ground rolling in Afghanistan and Canada. The trucks are receiving rave reviews from the troops for both the increased protection they offer the crews and the heavier payloads they manage.

“The pucker factor is gone, pretty much,” says Master Corporal Terry von Stackelberg, a veteran of Afghanistan. He is one in a cadre of instructors bringing mechanics in Canada up to speed on the new vehicles.

“We can now lift, transport or pull anything we have in the Canadian Forces inventory,” says Réjean Picotin, a senior technologist with Director Support Vehicles Program Management.” [The troops] love them; they just love them.”

AHSVS are employed in combat service support and combat tasks in Afghanistan. They provide high levels of

crew protection, combining mine blast resistance with protection against both improvised explosive devices and ballistic threats.

“The key factor is to save lives,” says Royal Canadian Dragoons member MCpl Shaun Alton, one of the technicians on the AHSVS course held in Petawawa. “The cab design alone is phenomenal.”

Cab details such as a water chiller to keep water at a drinkable temperature and a safe, secure storage system for their kit were designed with troops in mind. Air-ride seats and a surprisingly good field of vision allow the operators to handle these mammoth trucks with ease.

The fleet’s four main variants are:

- material handling crane vehicles;
- recovery vehicles;
- heavy tank transporter tractor vehicles; and
- palletized loading systems with container handling unit vehicles.



PHOTOS: WO/ADJ BRAD PHILLIPS

MCpl Michael Reynolds (left) and MCpl David Sheppard hook up a disabled heavy logistic vehicle wheeled to the new AHSVS wrecker. With its well protected, state-of-the-art cab and beefed-up recovery package, the wrecker is already proving itself in Afghanistan.

Le Cplc Michael Reynolds (à gauche) et le Cplc David Sheppard s'affairent à accrocher un véhicule logistique lourd à roues à la nouvelle dépanneuse VSBL. Dotée d'une cabine bien protégée à la fine pointe et d'un ensemble d'outils de récupération modernisé, la nouvelle dépanneuse fait déjà ses preuves en Afghanistan.

Three variants of the AHSVS wait to be put through their paces by electrical and mechanical engineering technicians at CFB Petawawa. The technicians will then pass on their newly acquired expertise to their own units.

Les techniciens du Génie électrique et mécanique de la BFC Petawawa devront faire l'essai de trois versions du VSBL. Ils pourront ensuite former les membres de leur unité respective.



Les soldats adorent les nouveaux camions

Les véhicules lourds offrent une protection accrue et peuvent transporter des charges plus lourdes

Par l'Adj Brad Phillips

BFC PETAWAWA (Ontario) — On se sert déjà des véhicules de soutien blindés lourds (VSBL) au Canada et en Afghanistan. Les critiques des soldats sont favorables et portent tant sur la protection accrue des camions que sur la charge qu'ils peuvent transporter.

« Notre anxiété s'est presque complètement estompée », a affirmé le Caporal-chef Terry von Stackelberg, qui a l'expérience de l'Afghanistan. Il fait partie du cadre d'instructeurs qui formeront les mécaniciens canadiens concernant les nouveaux véhicules.

« Nous pouvons désormais soulever, transporter ou tirer tout le matériel dont disposent les Forces canadiennes », a déclaré Réjean Picotin, technologue principal à la Direction – Administration du programme des véhicules de soutien. Quant à la réaction des soldats, il dit que ceux-ci adorent tout simplement les camions.

Les soldats se servent de VSBL dans des opérations de soutien logistique de combat et pour accomplir des tâches de combat en Afghanistan. Ces camions offrent une grande protection à l'équipage, en plus de



MCpl Terry von Stackelberg, 2 Service Battalion, operates the stinger controls of the new AHSVS wrecker while Cpl Randy Desarmeau, 2 Field Ambulance, looks on.

Le Cplc Terry von Stackelberg, du 2^e Bataillon des services, manie le bras télescopique de la nouvelle dépanneuse VSBL sous le regard du Cpl Randy Desarmeau, de la 2^e Ambulance de campagne.

pouvoir résister aux explosions de mines et de dispositifs explosifs de circonstance, ainsi qu'aux projectiles d'armes légères.

« L'important est de prévenir la perte de vies », a déclaré le Cplc Shaun Alton, un technicien des Royal Canadian Dragoons qui suit le cours sur le VSBL donné à Petawawa, en Ontario. « La conception de la cabine à elle seule est exceptionnelle. »

En tenant compte des soldats, les concepteurs de la cabine ont pensé à tout, jusqu'aux menus détails tels qu'un refroidisseur d'eau pour garder l'eau potable ainsi qu'un système d'entreposage d'équipement sûr. Des sièges à suspension pneumatique et un champ de vision étonnamment bon permettent aux conducteurs de manœuvrer ces immenses camions aisément.

Le parc de véhicules compte quatre versions principales du camion :

- le véhicule avec grue;
- le véhicule de récupération;
- la remorque porte-chars lourde;
- le véhicule de chargement palettisé avec dispositif de manutention de conteneurs.



The Med Tech experience in Afghanistan

By Pte Ellie Dennis

KANDAHAR PROVINCE, Afghanistan — Following almost a year of training for Operation ATHENA Roto 5—reviewing basic soldier skills, learning advanced soldier skills, refreshing medical skills, acquiring advanced combat medical skills, and keeping physically fit—we felt prepared for the challenges ahead as

Health Service Support Role 1 Medical Technicians (Med Techs) in Afghanistan.

We did not let apprehension get in the way of our professionalism or the task ahead. We put our faith in the troops we support to keep us safe and, in turn, they put their faith in us to save their lives when required. As Med Techs, we are anxious to get out there and do our jobs keeping the troops healthy.

Role 1 (integral medical support) Med Techs play a multitude of roles and have many responsibilities. We are attached to a company, a squadron or a battery. Dismounted Med Techs are with the platoons and troops 24 hours a day, seven days a week. We become a part of the team and are a vital specialist asset.

Med Techs give combat arms troops the confidence they need to go out and do the dangerous jobs they do, regardless of the mission of the platoon or troop. We do almost everything infantry soldiers do, such as:

- dismounted patrolling;
- urban operations;
- communicating with the local populace through interpreters; and
- general camp duties.

Providing medical support

Setting up casualty collection points (CCP), casualty evacuation, patient triage, refreshing the tactical combat casualty care-qualified soldiers on their medical skills and, most importantly, ensuring the health of the troops are other Med Tech responsibilities. As well, we often look after Afghan National Police and Afghan National Army personnel, and Afghan civilians working in or around the forward operating base (FOB).

Med Techs also provide medical support to the National Support Element – the organization responsible for supporting forward deployed units, conducting re-

supply convoys and providing convoy escort. Because there are threats on the roads, Med Techs travel with convoys in case of improvised explosive device strikes.

Role 1 Med Techs are also members of armoured ambulance crews responsible for the treatment of patients that come to a company, squadron or battery CCP.

When not employed forward, dismounted or ambulance crew Med Techs are assigned to the Role 1 Unit Medical Station (UMS) at Kandahar Airfield (KAF). In the event of a significant incident leading to a mass casualty scenario, we report to the Role 3 Multinational Medical Unit.

The Role 1 UMS is responsible for the routine and daily care of Canadian troops at KAF, much like a walk-in clinic at home. Med Techs are responsible for making sure medical supplies are pushed out to the medical assets in the FOBs, and for replenishing armoured ambulances as required. When on patrol, we often provide basic medical aid to the local population.

We have important jobs in-theatre, whether we are integrated into an infantry platoon, working with an ambulance crew, providing medical support on supply convoys, or working in the UMS. We all have one goal, to care for our fellow soldiers.

To find out more about a career as a CF Med Tech, go to www.forces.ca/v3/engraph/jobs/jobs.aspx?id=737.



CPL SIMON DUCHESNE

Maj Lee-Anne Quinn examines a sick Afghan girl at a free medical clinic run by Afghan, Canadian and US medical and dental personnel in Spin Boldak.

Le Maj Lee-Anne Quinn examine une jeune afghane dans une clinique gratuite. La clinique, située dans la ville de Spin Boldak, en Afghanistan, compte du personnel médical et dentaire afghan, canadien et états-unien.

Les techniciens médicaux en Afghanistan

Par le Sdt Ellie Dennis

PROVINCE DE KANDAHAR (Afghanistan) — Après un entraînement qui a duré près d'un an en vue de notre participation à la roto 5 de l'opération ATHENA, nous nous sentions prêts à surmonter les obstacles qui nous attendaient à titre de techniciens médicaux du service de soutien en santé de rôle 1 en Afghanistan. Pour nous préparer à notre déploiement, nous avons revu les compétences élémentaires du soldat, acquis des compétences de soldat plus poussées, révisé les compétences médicales, acquis des compétences médicales au combat, en plus de garder une bonne forme physique.

Nous n'avons pas laissé l'apprehension nuire à notre professionnalisme ni à l'exécution de notre tâche. Nous nous en sommes remis aux soldats que nous appuyions et eux, à leur tour, comptaient sur nous s'ils avaient besoin de soins. En tant que techniciens médicaux, nous avons hâte de faire notre travail et de veiller à la bonne santé des soldats.

Les techniciens médicaux de rôle 1 (soutien médical intégral) jouent de

nombreux rôles et assument autant de responsabilités. Ils font partie d'une compagnie, d'un escadron ou d'une batterie. Les techniciens médicaux à pied accompagnent les pelotons et les troupes 24 heures sur 24, sept jours sur sept. Ils font partie de l'équipe et constituent des spécialistes essentiels.

Les techniciens médicaux donnent aux troupes des armes de combat l'assurance dont elles ont besoin pour accomplir leur dangereux travail, peu importe leur mission. Ils exécutent presque toutes les tâches du fantassin, à savoir mener des patrouilles à pied et des opérations en zone urbaine, communiquer avec les habitants à l'aide d'interprètes et remplir des fonctions générales en campagne.

Assurer un soutien médical

Établir des points de rassemblement des blessés, évacuer ceux-ci, trier les patients, revoir les compétences médicales avec les soldats qualifiés en soins tactiques au combat et, plus important encore, assurer la santé des soldats figurent aussi parmi les responsabilités des techniciens médicaux. De plus, ils s'occupent souvent

des membres de la Police nationale afghane, de l'Armée nationale afghane, ainsi que des civils afghans qui travaillent dans les bases d'opérations avancées ou dans leurs environs.

Les techniciens médicaux apportent un appui médical à l'Élément de soutien national, l'organisme chargé de soutenir les unités déployées au front, de réapprovisionner les convois et d'escorter ceux-ci. Puisque les routes ne sont pas sûres, les techniciens médicaux accompagnent les convois au cas où l'explosion d'un dispositif explosif de circonstance surviendrait.

Les techniciens médicaux de rôle 1 peuvent aussi être membres d'équipages d'ambulances blindées, qui sont chargés d'administrer les soins aux patients qui se trouvent aux points de rassemblement des blessés d'une compagnie, d'un escadron ou d'une batterie.

Lorsqu'ils ne sont pas au front, les techniciens médicaux à pied et qui font partie d'un équipage d'ambulance sont affectés au poste sanitaire d'unité (PSU) de rôle 1 à l'aérodrome de Kandahar. Toutefois, si un événement tragique survient au cours duquel de nombreuses

personnes sont blessées, ils relèvent de l'unité médicale multinationale de rôle 3.

L'installation de rôle 1 se charge de donner les soins réguliers aux soldats canadiens à l'aérodrome de Kandahar, un peu à la manière des cliniques sans rendez-vous au Canada. Les techniciens médicaux veillent à ce que les fournitures médicales se rendent au personnel médical dans les bases d'opérations avancées et réapprovisionnent les ambulances blindées. Ils donnent souvent des soins de base à la population lorsqu'ils effectuent leurs patrouilles.

Les techniciens médicaux jouent un rôle important dans le théâtre d'opérations, qu'ils soient membres d'un peloton d'infanterie, d'un équipage d'ambulance, qu'il s'agisse d'assurer le soutien médical de militaires participant à un convoi d'approvisionnement ou encore de travailler dans les PSU. Leur objectif est de prendre soin des soldats.

Pour obtenir plus de renseignements sur la carrière de technicien médical dans les Forces canadiennes, consultez le www.forces.ca/v3/frgraph/jobs/jobs.aspx?id=737.

For additional news stories, visit www.army.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.gc.ca.

MILITARY PERSONNEL

New initiatives for OSI sufferers

New operational stress injury clinics

Veteran's Affairs Canada (VAC) recently announced the establishment of three new clinics dedicated to the treatment and support of CF personnel and veterans living with service-related operational stress injuries (OSI), and their families.

The specialized OSI clinics, in Vancouver, Edmonton, and Ottawa, are expected to open by December and will have the capacity to treat 100-150 clients per year.

VAC's nation-wide network of OSI clinics brings together a team of highly-trained health professionals including psychiatrists, psychologists, social workers, nurses and other specialists, who provide standardized assessment, treatment, prevention, support services, educational programs, as well as individual and group therapy, family counseling services, spiritual and pastoral support.

VAC operates six other OSI clinics in Montreal, Quebec City, London, Winnipeg, Calgary and Fredericton. A tenth clinic is expected to open by spring 2009.

VAC's OSI clinics complement the CF's Operational and Trauma Stress Support Centres in Halifax, Valcartier, Ottawa, Edmonton and Esquimalt, which help CF personnel and their families dealing with the psychological, emotional, spiritual and social problems that arise from military operations.

In their 2007 Budget, the federal government committed \$10 million per year to establish the new OSI clinics.

By Dave Noppe

The leadership of the Canadian Forces is introducing new non-clinical initiatives designed to complement the medical treatment available to CF personnel suffering from operational stress injuries (OSI).

"While medical treatment is an important factor in the recovery of OSI sufferers, the leadership of the CF has realized that the ways that families, peers, supervisors and the CF as a whole support them is equally important to their recovery and reintegration into the workplace," said Chief of Defence Staff, General Rick Hillier.

Among the new initiatives, Lieutenant Colonel Stephane Grenier was named Special Advisor to the Chief of Military Personnel (CMP) to oversee the management of non-clinical matters related to OSI. His first task is to create an education campaign.

"There is a stigma attached to OSI because those suffering might not appear injured or sick," LCol Grenier said. "Too often, mental health issues are misinterpreted as insubordination or anti-social behaviours such as anger and irritability."

"If we educate people, the result will be a gradual erosion of stigma," he explained. "Hopefully we can provide tangible tools to help leaders from master corporal all the way up the food chain recognize potential OSI related problems and take tangible action at their level."

While most people know about post-traumatic stress disorder because it gets most of the media attention, LCol Grenier points out that depression is much more common. "It's very important that we de-stigmatize all of this," he said.

Gen Hillier also announced increased DND funding for the Operational Stress Injury Social Support program (OSISS), which provides confidential peer support to CF personnel, veterans and families affected by OSI.

OSISS program manager Major Mariane Le Beau said the additional funds allow for the hiring of up to 12 more

employees, including five more peer-support coordinators and two bereavement coordinators. She also expects to hire five regional coordinators who will supervise the peer- and family peer-support coordinators, support outreach, build partnerships and make presentations about the program.

"Year after year we have seen a steady rise in funding. We now have 33 staff and two unfilled positions," said Maj Le Beau. DND funding to OSISS has increased from \$500,000 in 2002-03 to \$2.6 million in 2007-08.

Veterans Affairs Canada (VAC), DND's partner in OSISS, recently added eight family peer-support coordinators to the nation-wide network. Now numbering 20, they help families cope with the challenges associated with OSI, military operations, physical injuries or the loss of a loved one.

For LCol Grenier, who created the OSISS program in 2001, the increase in peer support coordinators is like a breath of fresh air. "It's refreshing to see this progress because when we started we had only four," he said.

At the strategic level, Gen Hillier has also announced the re-establishment of the OSI Steering Committee where senior CF leaders will discuss innovative concepts to deal with OSI, and the development of an arms-length DND/VAC Mental Health Advisory Committee to report to the CMP and his VAC counterpart on all clinical and non-clinical aspects of mental health, with a focus on OSI.

OSI are defined broadly as any persistent psychological difficulties resulting from operational duties. There are four main causes for OSI: a trauma or traumatic event; cumulative fatigue; grief; and moral injuries that arise when someone witnesses events or feels his action or inaction contributed to events that violate one's core beliefs.

OSI develop in the same way in civilian first responders such as police, and firefighters. However, isolation from home, unfamiliar cultures, extreme climates and the inability to leave the source of the stress are complicating factors unique to the CF experience.



Ready, set... run!

Health and physical fitness of Canadian Forces (CF) personnel are essential and critical components for operational readiness.

"Put simply, our personnel must be healthy, physically fit, employable and deployable," Chief of Defence Staff, General Rick Hillier said, illustrating the reasons behind the recently launched CF Health and Physical Fitness Strategy.

The National CF Run, taking place June 2-6, is the next event in support of the CF Health and Physical Fitness Strategy. With the help of local Personal Support Program personnel, Base/Wing Commanders will organize a run in each CF community.

The National CF Run will relay a clear message to CF personnel: health and physical fitness are commanders' business as well as an individual responsibility.

The CF is committed to entrenching a culture of health and physical fitness. This means a CF where all individuals of the military community are physically active, eat well, maintain a healthy weight and live addiction-free.

The National CF Run is one of many ways the CF leadership will use to provide the means for all CF personnel to adopt lifelong commitments to healthy living.

Contact your local PSP office for more information on the your unit's CF Run.

À vos marques... prêts... courez!

Il est primordial que les membres des Forces canadiennes (FC) aient une santé et une condition physique optimales, car ces deux facteurs ont une influence sur l'état de préparation opérationnelle.

« Simplement dit, notre personnel doit être en excellente santé, en bonne condition physique, apte au travail et en mesure de participer à des missions », affirme le Général Rick Hillier, Chef d'état-major de la Défense, pour expliquer les raisons du récent lancement de la Stratégie sur la santé et la condition physique au sein des FC.

La prochaine activité à l'appui de la Stratégie sur la santé et la condition physique au sein des FC sera la course nationale des FC, qui aura lieu du 2 au 6 juin. Avec l'aide du personnel responsable du programme local de soutien du personnel, les commandants de base/d'escadre organiseront une course dans chaque communauté des FC.



Nouvelles initiatives pour les victimes de TSO

Par Dave Noppe

Le leadership des FC présente de nouvelles initiatives non cliniques conçues pour compléter les traitements médicaux offerts aux membres des FC souffrant de traumatismes liés au stress opérationnel (TSO).

« Bien que le traitement soit un aspect important du rétablissement des victimes de TSO, la direction des FC a constaté que la façon dont les familles, les pairs, les superviseurs et les FC dans leur ensemble les soutiennent est aussi importante pour leur rétablissement et leur réinsertion en milieu de travail », de souligner le Gén Hillier, Chef d'état-major de la Défense.

Parmi les nouvelles initiatives, notons la nomination du Lieutenant-colonel Stéphane Grenier comme conseiller spécial du Chef du personnel militaire (CPM) afin de superviser la gestion des affaires non cliniques liées aux TSO. Sa première tâche est de créer une campagne éducative.

« Les TSO sont entachés parce que les victimes peuvent sembler n'être ni malades ni blessés, souligne le Lcol Grenier. Trop souvent, les troubles de santé mentale sont interprétés à tort comme de l'insubordination ou des comportements antisociaux tels que la colère et l'irritabilité. »

« Si les gens sont informés, la honte s'estompera graduellement, explique-t-il. Nous espérons pouvoir fournir des outils concrets aidant les chefs, du caporal-chef jusqu'au sommet de la hiérarchie, à reconnaître des problèmes potentiels liés aux TSO et à prendre des mesures concrètes à leur portée. »

La plupart des gens connaissent le syndrome de stress post-traumatique parce qu'il reçoit davantage l'attention des médias, et le Lcol Grenier précise que la dépression est bien plus répandue. « Il est très important d'enlever l'opprobre », affirme-t-il.

Le Gén Hillier a aussi annoncé une augmentation du financement du MDN au Programme de soutien social aux victimes de stress opérationnel (SSVSO), qui offre un soutien confidentiel par des pairs aux membres des FC, aux anciens combattants et aux familles touchées par les TSO.

Le Major Mariane Le Beau, gestionnaire du Programme de SSVSO, dit que les fonds supplémentaires permettront d'embaucher jusqu'à 12 employés, dont 5 autres coordonnateurs du soutien par les pairs et 2 coordonnateurs

pour les endeuillés. Elle prévoit aussi embaucher 5 coordonnateurs régionaux qui superviseront les coordonnateurs du soutien par les pairs et aux familles, soutiendront les activités de sensibilisation, créeront des partenariats et donneront des exposés sur le Programme.

« Année après année, nous avons connu une augmentation constante du financement. Nous comptons 33 employés et 2 postes non comblés », dit le Maj Le Beau. Le financement du MDN pour le SSVSO est passé de 500 000 \$ en 2002-2003 à 2,6 millions \$ en 2007-2008.

Anciens Combattants Canada (ACC), le partenaire du MDN en SSVSO, a récemment ajouté 8 coordonnateurs du soutien par les pairs aux familles au réseau national. Maintenant au nombre de 20, ils aident les familles à composer avec les problèmes associés aux TSO, aux opérations militaires, aux blessures physiques ou à la perte d'un être cher.

Pour le Lcol Grenier, qui a créé le Programme de SSVSO en 2001, la croissance du nombre de coordonnateurs du soutien par les pairs est comme une bouffée d'air frais. « C'est encourageant de voir ce progrès, parce qu'au début, ils n'étaient que 4 », précise-t-il.

Au niveau stratégique, le Gén Hillier a aussi annoncé le rétablissement du Comité directeur des TSO, où les chefs supérieurs des FC discuteront de concepts novateurs pour composer avec les TSO et la création d'un comité consultatif indépendant MDN/ACC en santé mentale pour faire rapport au CPM et son homologue d'ACC de tous les aspects cliniques et non cliniques de la santé mentale, l'accent étant mis sur les TSO.

Les TSO sont définis vaguement comme des difficultés psychologiques persistantes découlant des tâches opérationnelles. On signale 4 causes principales de TSO : un traumatisme ou un événement traumatisant; la fatigue cumulée; le chagrin; les blessures morales qui se manifestent lorsqu'on est témoin d'événements ou qu'on a l'impression que ses action ou son inaction ont contribué à des événements qui vont à l'encontre de ses convictions profondes.

Les TSO se développent de la même façon chez les premiers intervenants civils comme les policiers et les pompiers. Cependant, l'isolement du foyer, les cultures étrangères, les climats extrêmes et l'incapacité à quitter la source de stress sont des facteurs aggravants qui sont propres à l'expérience dans les FC.

De nouvelles cliniques pour les victimes de stress opérationnel

Anciens Combattants Canada (ACC) a annoncé dernièrement l'établissement de trois nouvelles cliniques offrant traitement et soutien aux membres des FC et aux anciens combattants souffrant de traumatismes liés au stress opérationnel, ainsi qu'à leurs familles.

Les cliniques pour victimes de stress opérationnel de Vancouver, d'Edmonton et d'Ottawa devraient ouvrir leurs portes d'ici le mois de décembre. Elles pourront assurer le traitement de 100 à 150 personnes par année.

Le réseau national de cliniques pour victimes de stress opérationnel mis en place par ACC réunit une équipe de professionnels de la santé hautement qualifiés, notamment des psychiatres, des psychologues, des travailleurs sociaux, du personnel infirmier et d'autres spécialistes, qui offrent des services normalisés en matière d'évaluation, de traitement, de prévention et de soutien, gèrent des programmes d'éducation, en plus de fournir divers types de thérapie, comme la thérapie de groupe et individuelle, les services de counselling familial, ainsi que du soutien spirituel et pastoral.

ACC exploite six autres cliniques pour victimes de stress opérationnel à Montreal, à Québec, à London, à Winnipeg, à Calgary et à Fredericton. Le ministère compte en ouvrir une dixième d'ici le printemps 2009.

Les services des cliniques pour victimes de stress opérationnel d'ACC complètent ceux qui sont prodigués par les Centres de soins pour trauma et stress opérationnels des FC à Halifax, à Valcartier, à Ottawa, à Edmonton et à Esquimalt, qui aident les membres des FC et leurs familles à composer avec les problèmes psychologiques, émotionnels, spirituels et sociaux liés aux opérations militaires.

Le gouvernement fédéral a prévu une allocation annuelle de dix millions de dollars dans son budget de 2007 pour l'établissement de nouvelles cliniques pour victimes de stress opérationnel.

La course nationale des FC enverra un message clair au personnel des FC : la responsabilité de la santé et de la condition physique revient autant aux commandants qu'aux membres des FC.

Les FC se sont engagées à établir solidement une culture de la santé et de la condition physique. Cela signifie que tous les membres de la communauté militaire des FC devraient faire de l'activité physique régulièrement, manger sainement, maintenir un poids santé et vivre sans dépendance.

La course nationale des FC est l'un des nombreux moyens que la direction des FC compte utiliser pour donner à tous les membres du personnel des FC la possibilité de s'engager à vivre sainement.

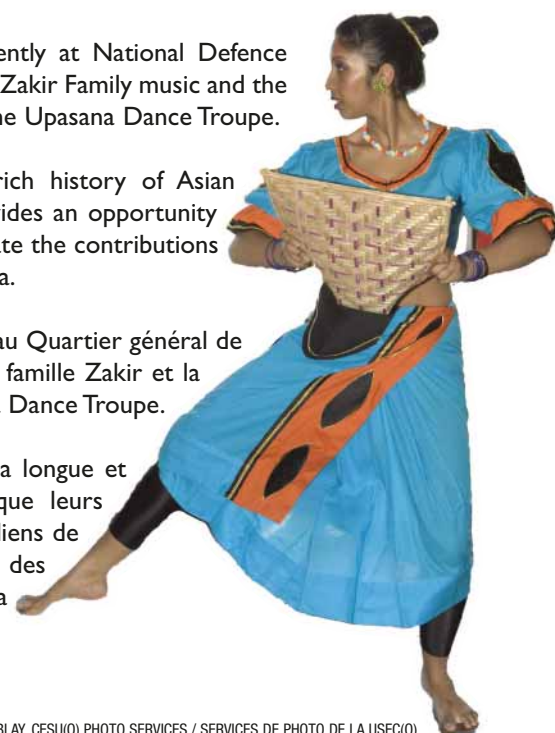
Communiquez avec le bureau de votre PSP local pour obtenir des renseignements additionnels sur la course des FC au sein de votre unité.

Asian Heritage Month Celebration took place recently at National Defence Headquarters in Ottawa with entertainment by the Zakir Family music and the dancing of the Sri Lanca Youth Dance Troupe and the Upasana Dance Troupe.

Asian Heritage Month acknowledges the long and rich history of Asian Canadians and their contributions to Canada. It also provides an opportunity for Canadians across the country to reflect on and celebrate the contributions of Asian Canadians to the growth and prosperity of Canada.

Le Mois du patrimoine asiatique a eu lieu récemment au Quartier général de la Défense nationale à Ottawa avec la musique de la famille Zakir et la danse du Sri Lanca Youth Dance Troupe et la Upasana Dance Troupe.

Le Mois du patrimoine asiatique permet de reconnaître la longue et riche histoire des Canadiens d'origine asiatique ainsi que leurs contributions au Canada. Ce mois donne aussi aux Canadiens de tout le pays l'occasion de réfléchir aux contributions des Canadiens d'origine asiatique à la croissance et à la prospérité du Canada ainsi que de célébrer leur apport.



MILITARY PERSONNEL



Helping you bridge the gap

By Veterans Affairs Canada

Your success is important to us, which is why Veterans Affairs Canada (VAC) and National Defence are committed to working together to help you achieve a smooth transition between military and civilian life. The DND-VAC Centre for the Support of Injured Members, Veterans and their Families is an excellent example of this partnership.

The DND-VAC Centre, often referred to as simply "The Centre," has a bilingual team available to serve you and your family, whether you are injured; preparing to release or already released. Those services include:

- A toll-free line to handle your inquiries about services and benefits;
- Referrals to appropriate VAC and DND contacts for assistance with such things as completing benefit application forms;
- Casualty management and transition support;
- Advocacy for individual client cases; and
- Outreach to advise members and Veterans about available programs and services

The Centre acts as a bridge between VAC and the Canadian Forces (CF) by doing such things as ensuring Veterans

Affairs Canada is notified as soon as possible when CF Personnel become injured or are medically releasing. This helps VAC to engage and provide assistance sooner. The Centre helps to ensure that important medical health records are shared in a timely manner to support applications for VAC benefits. The goal is more responsive and efficient service for you.

A joint effort between VAC and DND, The Centre helps to ensure an integrated approach to casualty management, case management and transition services.

If you are injured, releasing or already released from the CF and need assistance, please call The Centre at 1-800-883-6094, Monday to Friday 0800 to 1800 EST. All calls are confidential. Voice mail is active outside of these hours so leave a message and one of The Centre's staff will get back to you the next business day. You can also visit www.forces.gc.ca/centre to learn more.

This article is one in a series exploring programs and benefits under the New Veterans Charter. Look for this feature on the Military Personnel pages each month to learn how you can access benefits and services from Veterans Affairs Canada.

Pour vous aider à faire la transition

par Anciens Combattants Canada

Votre succès est important pour nous, voilà pourquoi Anciens Combattants Canada (ACC) et la Défense nationale se sont engagés à travailler ensemble afin de vous aider à faciliter la transition entre la vie militaire et la vie civile. Le Centre MDN-ACC pour le soutien des militaires blessés ou retraités et de leurs familles est un excellent exemple de ce partenariat.

Au Centre MDN-ACC, souvent appelé tout simplement « le Centre », il y a une équipe bilingue qui est prête à vous servir, vous et votre famille, que vous soyez blessé, que vous vous prépariez à être libéré ou que vous soyez déjà libéré. Voici certains des services offerts :

- Une ligne sans frais pour répondre à vos questions au sujet des services et des prestations;
- Le renvoi vers le personnel approprié d'ACC et du MDN pour vous aider à remplir les formulaires de demande de prestations;
- La gestion des blessés et le soutien à la transition;
- La défense de causes individuelles;
- Des activités de sensibilisation pour informer les militaires et les anciens combattants des programmes et des services disponibles.

combattants des programmes et des services disponibles.

Le Centre sert de pont entre ACC et les Forces canadiennes (FC) en s'occupant, par exemple, d'avertir Anciens Combattants Canada aussitôt que possible quand un membre des FC est blessé ou est libéré pour des raisons de santé. Cela permet à ACC d'offrir de l'assistance plus rapidement. Le Centre veille à ce que les dossiers médicaux importants soient communiqués en temps opportun en vue d'appuyer les demandes de prestations d'ACC. Le but est de vous offrir un service mieux adapté et d'une efficacité accrue.

Le Centre, qui constitue un projet conjoint entre ACC et le MDN, contribue à garantir une approche intégrée relativement à la gestion des blessés, à la gestion des cas et aux services de transition.

Si vous êtes blessé, en voie d'être libéré ou déjà libéré des FC et que vous avez besoin d'assistance, appelez le Centre au 1-800-883-6094, du lundi au vendredi, entre 8 h et 18 h, HNE. La boîte vocale est active en dehors de ces heures, il suffit de laisser un message et un membre du personnel du Centre vous rappellera le jour ouvrable suivant. À noter que tous les appels sont confidentiels. Vous pouvez aussi vous rendre à l'adresse www.forces.gc.ca/centre pour obtenir de plus amples renseignements.

Cet article s'inscrit dans une série d'articles traitant des programmes et des avantages offerts en vertu de la nouvelle Charte des anciens combattants. Lisez ces articles tous les mois dans la rubrique qui concerne le personnel militaire pour savoir comment obtenir des avantages et des services offerts par Anciens Combattants Canada.



Reaching out to medically released and seriously disabled Veterans

On average, about 1,200 CF personnel medically release from service each year. They may have left the CF, but they are still part of the military family and are an important element of Canada's Veteran community. Beginning in September 2007, VAC staff began calling medically released Veterans to find out if they have received the support they need. By making these direct calls, we hope to find out about each Veteran's health, their personal experience with the transition process, challenges they experienced accessing programs and services, and identify any other needs they may have. This proactive outreach will help ensure these Veterans are getting everything to which they are entitled.

If you have released from the CF and are concerned that you are not getting the services and support you need, please contact VAC right away, toll-free at 1-866-522-2122.

Serving personnel can also meet with a VAC representative, either on your Base/Wing or at one of VAC's district offices. Information about VAC's programs and services are also on-line at www.vac-acc.gc.ca.

Établir le contact avec les anciens combattants gravement handicapés et libérés pour des raisons médicales

En moyenne, environ 1 200 membres des FC sont libérés pour des raisons médicales chaque année. Ils ont peut-être quitté les FC, mais ils font toujours partie de la famille des militaires et sont des éléments importants de la collectivité des anciens combattants du Canada. Depuis le mois de septembre 2007, le personnel d'ACC appelle les anciens combattants libérés pour des raisons médicales pour savoir s'ils ont reçu le soutien dont ils ont besoin. Grâce à ces coups de fil, nous espérons, d'une part, en apprendre davantage sur la santé de chaque ancien combattant, sur leur expérience relativement au processus de transition ainsi que sur les défis auxquels ils ont fait face pour accéder aux programmes et aux services et, d'autre part, nous voulons aussi cerner tous les autres besoins qu'ils pourraient avoir. Cet effort de communication aidera à garantir que les anciens combattants obtiennent tout ce à quoi ils ont droit.

Si vous avez été libéré des FC et que vous croyez ne pas recevoir les services et le soutien dont vous avez besoin, communiquez avec ACC immédiatement au numéro sans frais 1-866-522-2022.

Les militaires en service peuvent aussi rencontrer un représentant d'ACC, soit sur la base/l'escadre ou à un des bureaux de district d'ACC. Vous trouverez aussi de l'information au sujet des programmes et des services d'ACC en ligne à l'adresse www.vac-acc.gc.ca.



Canadian Victoria Cross unveiled

By Dave Noppe

Governor General Michaëlle Jean unveiled the Canadian Victoria Cross, manufactured for the first time last year, in a ceremony at Rideau Hall on May 16.

“The Victoria Cross is the highest degree of recognition one could hope to receive in the course of a lifetime,” the Governor General said. “It was important to us that we create a design that would honour tradition and that we produce the Canadian Victoria Cross right here in Canada.”

The Canadian Victoria Cross (VC) has existed only on paper and in artwork since the Queen created the Military Valour Decorations (MVDs) in 1992. This family of decorations recognizes Canadian Forces personnel for acts of valour, self-sacrifice or extreme devotion to duty in the presence of the enemy. While the other two MVDs, the Star of Military Valour (SMV) and the Medal of Military Valour (MMV), have been awarded since October 2006, the Canadian VC has yet to be awarded.

For members of the CF, the Canadian VC replaces the Commonwealth VC created by Queen Victoria in 1856 and awarded to 81 members of Canada’s military forces during several conflicts between the creation of the award and the end of the Second World War. Canada’s last surviving recipient, retired sergeant Ernest Alvia “Smokey” Smith, V.C., C.M., O.B.C., C.D., passed away on Aug. 3, 2005.

The Canadian VC is almost identical to the original decoration. It bears the Canadian floral emblems and the motto on the obverse has been changed from “For Valour” to its Latin equivalent “Pro Valore”.

According to Captain Carl Gauthier, Senior Policy Officer, Directorate Honours and Recognition, some of the mystique of the Commonwealth VC is related to the metal used in its fabrication. To preserve a symbolic link to its past, the Canadian VC includes gun metal used in the manufacture of the Commonwealth VC, copper used to produce the Confederation Medal in 1867 and other metals mined across Canada.

“We have achieved a truly Canadian Victoria Cross - a decoration that represents our past, our present and our future,” said Capt Gauthier.

For Cosme Saffiotti, Master Engraver for the Royal Canadian Mint, the manufacture of the Canadian VC was unlike any project he and his team had ever before undertaken.

“It was different in that it was cast and that we were providing a pattern rather than a sample piece. Casting requires so many wax models and so many patterns,” he said.

The process to produce the pewter pattern, Mr. Saffiotti said was about eight weeks partly because everything had to be kept very secret.

“We’re used to keeping things confidential when we create new coins, but in this case we had to keep secrets from those on our team that keep secrets,” he said.

A total of 20 Canadian VCs have been manufactured. Six second-award bars will be produced and deposited at the Chancellery of Honours at Rideau Hall.

Eight specimen VCs have also been manufactured using the same tooling and method but made from plain brass and clearly marked as specimens for display and historical purposes.

Dévoilement de la Croix de Victoria du Canada

Par Dave Noppe

La gouverneure générale Michaëlle Jean a dévoilé la toute première Croix de Victoria du Canada au cours d’une cérémonie à Rideau Hall, le 16 mai.

« La Croix de Victoria est la plus haute décoration de reconnaissance qu’on puisse espérer recevoir au cours de sa vie », a déclaré la gouverneure générale. « Il nous a paru important de créer un objet apte à souligner une tradition et de produire la Croix de Victoria canadienne ici même dans le pays ».

La Croix de Victoria du Canada (V.C.) n’a existé que sur papier et sur maquette depuis que la Reine a créé en 1992 les décorations de la vaillance militaire (DVM). Cette famille de décorations souligne les actes de bravoure, d’abnégation et de dévouement extrême des membres des Forces canadiennes en présence de l’ennemi. Alors que les deux autres décorations, l’Étoile de la vaillance militaire et la Médaille de la vaillance militaire, ont déjà été décernées depuis octobre 2006 à des militaires, la Croix de Victoria du Canada, elle, attend toujours son premier récipiendaire.

La Croix de Victoria du Canada remplace, pour les membres des FC, la Croix de Victoria du Commonwealth, créée en 1856 par la Reine Victoria, qu’ont reçu 81 militaires des Forces armées canadiennes qui ont participé à plusieurs conflits entre le moment de la création de la décoration et la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le dernier Canadien récipiendaire de la V.C., le Sergent à la retraite Ernest Alvia « Smokey » Smith, V.C., C.M., O.B.C., C.D., est décédé le 3 août 2005.

La Croix de Victoria du Canada est presque en tout point identique à la médaille originale. Elle porte les emblèmes floraux du Canada et la devise latine « Pro Valore » inscrite sur le revers est l’équivalent de la devise anglaise « For Valour », visible sur la croix anglaise.

Selon le Capitaine Carl Gauthier, officier supérieur des politiques, Direction - Distinctions honorifiques et reconnaissance, une partie de la mystique de la



Croix de Victoria du Commonwealth est tributaire du métal utilisé pour sa fabrication. Afin de préserver un lien symbolique avec le passé, la Croix de Victoria du Canada combine le bronze à canon utilisé dans la fabrication de la Croix de Victoria du Commonwealth, le cuivre de la Médaille de la confédération de 1867 et d’autres métaux extraits de diverses régions du Canada.

« Nous avons produit une Croix de Victoria véritablement canadienne – une décoration qui représente notre passé, notre présent et notre avenir », a déclaré le Capitaine Carl Gauthier.

Pour Cosme Saffiotti, maître-graveur de la Monnaie royale canadienne, la fabrication de la Croix de Victoria du Canada a été une réalisation sans précédent pour lui et son équipe.

« C’est parce qu’il s’agissait d’un moulage pour lequel nous devons fournir une forme plutôt qu’une maquette. Le moulage exige un si grand nombre de modèles en cire et de formes », a-t-il ajouté.

« Il a fallu environ huit semaines pour fabriquer une forme en potin, a poursuivi M. Saffiotti, en partie parce qu’on devait travailler dans le plus grand secret ».

« Nous avons l’habitude de la confidentialité lorsqu’on crée de nouvelles pièces de monnaie mais dans ce cas-ci, on devait cacher des choses aux personnes de l’équipe dont c’est le rôle de garder des secrets », a-t-il précisé.

Vingt Croix de Victoria du Canada ont été fabriquées en tout. Six barrettes pour actes de bravoure seront fabriquées et déposées à la Chancellerie des distinctions honorifiques de Rideau Hall.

On a également fabriqué huit spécimens de Croix de Victoria selon la même méthode et avec les mêmes outils mais en n’utilisant cette fois que du laiton. Ces spécimens, dûment identifiés, seront montrés lors d’activités commémoratives.



DAVID ASHE, NATURAL RESOURCES CANADA/RESSOURCES NATURELLES CANADA

Each wax impression is checked carefully for defects and dimensional accuracy before continuing the process.

Chacune des impressions dans la cire est soigneusement examinée pour en déceler tout défaut et pour vérifier l’exactitude des dimensions avant de poursuivre le processus.

Malmstrom AFB receives CDS Commendation

By AIC Emerald Ralston

A Chief of the Defence Staff Commendation has been awarded to Malmstrom Air Force Base (AFB), Mont. for its work following the death of Snowbird pilot Captain Shawn McCaughey in an aircraft crash in May 2007. Colonel Sandy Finan, 341st Space Wing commander, accepted the medallion and flag on behalf of the base.

Lieutenant-General Charles Bouchard, deputy commander of North American

Aerospace Defense Command, Colonel Richard Foster, commander of 15 Wing Moose Jaw, Sask., and the entire Snowbirds team attended the ceremony held at Malmstrom AFB. Capt McCaughey was killed during a Snowbird practice session at the base as the team was preparing for an air show the following day.

"The event that occurred last year really affected the team," said Maj Mitchell after receiving the key. "The immediate response on base and from the community was overwhelming. When we were in

town in our red flight suits, people would share their sympathy, and most [merchants] wouldn't even take our money. The way they reached out touched us deeply. This is a really special place and Malmstrom will forever be a part of Snowbirds history."

"I'm here to recognize the great work the 341st Space Wing has done," said LGen Bouchard. "And we are also here today to remember Shawn. He has joined the other heroes from the United States and Canada who have lost their lives

in military service."

He described the journey of Malmstrom and CF following the tragic event with *per ardua ad astra*, the motto of the Royal Canadian Air Force and the motto inscribed on the modern air operations badge. It is Latin for "through adversity to the stars."

"We have been through adversity together," said LGen Bouchard, "and we continue to reach toward the stars,".

Airman 1st Class Emerald Ralston is with 341st Space Wing Public Affairs.

Une Mention élogieuse du CEMD pour la base aérienne de Malmstrom

Par le Navigant de première classe Emerald Ralston

Une Mention élogieuse du Chef d'état-major de la Défense a été remise à la base aérienne de Malmstrom, au Montana, en reconnaissance de son travail par suite de la mort du Capitaine Shawn McCaughey, pilote des Snowbirds, dont l'appareil s'est écrasé en mai 2007. Le commandant de la 341st Space Wing des États-Unis, le Colonel Sandy Finan, a reçu la médaille et le drapeau au nom de la base.

Le Lieutenant-général Charles Bouchard, commandant adjoint du Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD), le Col Richard Foster, commandant de la 15^e Escadre Moose Jaw, en Saskatchewan, et tous les membres des Snowbirds ont assisté à la cérémonie tenue à la base aérienne de Malmstrom. Le Capt McCaughey a perdu la vie au cours d'une séance d'entraînement des Snowbirds, qui se préparaient à un spectacle prévu le lendemain.

« Cet événement, survenu l'an dernier, a été un choc pour l'équipe », a déclaré le Maj Mitchell après avoir reçu la clé. « La réaction immédiate de la base et de la collectivité a été incroyable. Lorsque nous

nous promenions en ville, les gens nous reconnaissaient à notre combinaison de vol rouge et venaient nous exprimer leurs condoléances. La plupart [des marchands] ne voulaient même pas nous laisser payer. Nous avons été tous très touchés par leur solidarité. Cette ville est devenue un lieu très spécial et Malmstrom fera à jamais partie de l'histoire des Snowbirds. »

« Je suis ici pour saluer le travail exceptionnel accompli par la 341st Space Wing », a annoncé le Lgén Bouchard. « Mais, je veux aussi rendre hommage à Shawn. Il est allé rejoindre les autres héros des États-Unis et du Canada qui ont perdu la vie en service militaire. »

Le Lgén Bouchard a par la suite décrit ce qu'ont vécu Malmstrom et les Forces canadiennes par suite de l'événement tragique. Il a aussi expliqué ce que veut dire la devise latine de l'Aviation royale du Canada, *per ardua ad astra*, qui se trouve également sur l'insigne des opérations aériennes modernes. Elle signifie « surmonter les obstacles pour atteindre les étoiles ».

« Ensemble, nous avons surmonté les obstacles et nous atteindrons les étoiles », a conclu le Lgén Bouchard.

Le Navigant de première classe Emerald Ralston travaille au bureau des AP de la 341st Space Wing.



CPL JEAN-FRANÇOIS NÉRON

Payday

A locally hired Afghan worker holds his weekly pay for working on the site of the Kandahar Provincial Reconstruction Team-led Foster Road pavement project in the Panjwayi district, Afghanistan.

Jour de paye

Un travailleur afghan vient de recevoir sa paye. Ce dernier participe au projet mené par l'Équipe provinciale de reconstruction à Kandahar qui consiste à asphalter le chemin Foster dans le district de Panjwayi, en Afghanistan.



CF celebrates Year of the NCO in NATO

Petty Officer, 2nd Class Steven Beaulieu, a marine engineer technician, is employed as an integrated machinery control systems instructor. At his place of work, the CF Naval Engineering School, he is regarded as an exemplary instructor and supervisor. His postings have included time in HMCS *Terra Nova* and HMCS *Margaree*, and he was serving in HMCS *Halifax* when she redeployed from the Mediterranean Sea to the Persian Gulf in support of the war on terrorism. PO 2 Beaulieu volunteers at community fundraising and sports events, and has demonstrated his commitment to Canada's veterans throughout his career by volunteering at memorial parades.

Les FC célèbrent l'Année du sous-officier

Le Maître de 2^e classe Steven Beaulieu, technicien en génie maritime, est instructeur du système intégré de commande des machines. À l'École de génie naval des FC, où il travaille, on le perçoit comme un instructeur et un superviseur exemplaires. Il a, entre autres, été affecté au NCSM *Terra Nova* et au NCSM *Margaree*. Il était également à bord du NCSM *Halifax* lorsque ce dernier a été redéployé de la mer Méditerranée jusqu'au golfe Arabo-Persique, en appui à la lutte contre le terrorisme. Le M 2 Beaulieu agit en tant que bénévole lors d'activités de financement et de sport communautaires. Il a aussi montré son dévouement aux anciens combattants canadiens durant sa carrière en participant bénévolement à des défilés commémoratifs.

Junior Canadian Rangers marks 10 years



By OCdt Timothy Templeman

The largest and fastest-growing youth program in the Canadian north is celebrating its 10th anniversary.

The Junior Canadian Ranger (JCR) program was conceived in the mid-1990s. It became apparent that a new and distinct program for northern youth was needed, one that would emulate and parallel, but not replicate, the Canadian Cadet program. With the local Canadian Ranger patrol as the focal point, the first JCR patrol was stood up at Paulatuk, N.W.T. in 1997.

Warrant Officer Chuck Bachmanek, from the 1st Canadian Ranger Patrol Group in Yellowknife, has been instrumental in the implementation, development and growth of the JCR program. Although now highly successful, the JCR program did experience growing pains. Attempts to streamline leadership training and

qualification did not necessarily work in the north. "What has happened in the communities," says WO Bachmanek, "is, a young person joins the program in the morning and he or she may be elected as the Junior Ranger sergeant or master corporal that afternoon."

The greatest asset of the program is its flexibility. It is a community-based and -supervised program that receives little direction from external sources. As a result, the program helps preserve the culture, traditions and activities that are unique to each community. In most northern communities, the Junior Rangers are encouraged to spend as much time out on the land as possible, brushing up on traditional skills, life skills and firearms safety, and learning military skills, citizenship and first aid. As an incentive, many communities award their Junior Rangers high school credits for time spent out on the land participating in Junior Ranger activities.

Today, the JCR program has expanded to 35 patrols in the north, an outstanding growth over just 10 years. WO Bachmanek sees the program expanding further, to the remainder of northern communities maintaining Canadian Ranger Patrols. And further training, exposure and cultural visits outside the communities will significantly enhance the JCR program.

"There is a movement to organize

a Canada-wide shooting competition among the five Canadian Ranger Patrol groups that are currently running the Junior Ranger program," WO Bachmanek says. "Cultural visits that were not originally envisioned are now taking place throughout the country. We are running the enhanced summer training sessions, and they are great. For many of

the youngsters, it is a 'once in a lifetime' opportunity."

With ongoing support from the CF, local Rangers, and community elders and leaders, the program will continue to foster good citizenship and healthy lifestyles while promoting and preserving traditional cultures.

OCdt Templeman is with JTF (North) PA.



PHOTOS: WO/ADJ CHUCK BACHMANEK

Junior Canadian Rangers MCpl Steven Badwhar (helmet) and MCpl Eileena Rueckenbach (ski goggles), of the Atlin, B.C. Patrol, double-check bearings before a compass march.

Le Cplc Steven Badwhar (qui porte le casque) et la Cplc Eileena Rueckenbach (qui porte les lunettes de ski), deux apprentis Rangers canadiens de la patrouille d'Atlin, en Colombie-Britannique, revérifient les azimuts avant une marche à la boussole.

Le programme des Rangers juniors canadiens a dix ans!

Par l'Élof Timothy Templeman

Le programme le plus important qui a connu la plus grande croissance dans le Nord canadien célèbre cette année son dixième anniversaire.

Le programme des Rangers juniors canadiens (RJC) a été créé au milieu des années 1990. Il était devenu manifestement

nécessaire de concevoir un nouveau programme distinct pour les jeunes du Nord qui s'inspirerait du programme des cadets canadiens sans toutefois l'imiter. Ayant comme élément central la patrouille régionale des Rangers canadiens, la toute première patrouille des RJC a été établie à Paulatuk, aux Territoires-du-Nord-Ouest, en 1997.

L'Adjudant Chuck Bachmanek, du 1^{er} Groupe de patrouille des Rangers canadiens de Yellowknife, s'est révélé un acteur important dans la création, la mise en œuvre et la croissance du programme des RJC. Bien qu'il soit maintenant très populaire, le programme a quand même connu des difficultés au fil de son évolution. Les tentatives de rationalisation de l'instruction en matière de direction et de qualification n'ont pas nécessairement bien fonctionné dans le Nord. « Dans certaines collectivités, un jeune pouvait s'inscrire au programme le matin et être nommé ranger caporal-chef ou sergent l'après-midi. »

Or, la plus grande force du programme est sa flexibilité. Celui-ci est axé sur la collectivité et supervisé par cette dernière, qui reçoit très peu de directives de sources externes. Par conséquent, le programme contribue à préserver la culture, les traditions et les activités propres à chaque collectivité. Dans la plupart des villages du Nord, on encourage les Rangers juniors à passer le plus de temps possible sur le terrain, à améliorer leurs compétences traditionnelles et leurs aptitudes générales, à se renseigner sur la sécurité des armes à feu et à acquérir des compétences militaires, des connaissances sur la citoyenneté et des principes de premiers soins. Comme mesure incitative, certaines collectivités accordent même des crédits d'études secondaires pour le temps passé sur le

terrain à participer à des activités des apprentis Rangers.

À l'heure actuelle, le programme des RJC compte 35 patrouilles dans le Nord, ce qui représente une croissance exceptionnelle en seulement dix ans. L'Adj Bachmanek estime que le programme prendra de l'ampleur et s'enracinera dans les collectivités du Nord, où il n'y pas de patrouille, ce qui permettra de maintenir les patrouilles des Rangers. Les séances de formation, l'expérience acquise et les visites culturelles à l'extérieur des collectivités amélioreront nettement le programme des RJC.

« Un mouvement s'est créé afin d'organiser une compétition de tir à l'échelle du pays, avec les cinq patrouilles de Rangers canadiens qui s'occupent du programme des Rangers juniors, explique l'Adj Bachmanek. Des visites culturelles, qui n'avaient pas été prévues auparavant, ont maintenant lieu dans tout le pays. Nous organisons également des séances de formation spécialisée en été et c'est très bien. Pour beaucoup de ces jeunes, il s'agit d'une occasion unique. »

Grâce à l'appui continu des FC, des Rangers, ainsi que des aînés et des chefs de collectivités, le programme continuera à favoriser l'esprit de civisme et les modes de vie sains, tout en faisant la promotion des cultures traditionnelles et en les préservant.

L'Élof Templeman fait partie des AP de la FOI (Nord).



Canadian Ranger Sgt Ryan Lucas, of the Sachs Harbour, N.W.T. Patrol, coaches a Junior Canadian Ranger in the finer points of marksmanship.

Le Sgt Ryan Lucas, Ranger canadien de la patrouille de Sachs Harbour, aux Territoires-du-Nord-Ouest, explique à un apprenti Ranger canadien les subtilités du tir de précision.

CF racquet sports rule in Borden



PHOTOS: CPL CYNTHIA WILKINSON

By Marianne Prigly

Racquet sports took centre stage at CFB Borden from April 26 to May 2 during the 2008 CF national badminton and squash championships.

"I may be getting older, but I still seem to have it!" Warrant Officer Manon Rheaume says of her clean sweep at this year's CF National Badminton Championships. She won all four categories she entered, topping the scoreboards in ladies' singles and doubles, and mixed doubles, while her team, the Quebec Region, placed 1st overall in tournament play. She was proud, she says, to have received the Dedication Award for the first time in her career.

WO Rheaume's Quebec team-mate on the men's side, Corporal Pat Corneau, also turned in a top-notch performance, winning all four of his categories.

Capt Audrey Jordan, of 4 Wing Cold Lake, plays the ball off the back wall in a grueling women's final against Lt(N) Leah Friesen of CFSU (Ottawa).

La Capt Audrey Jordan, de la 4^e Escadre Cold Lake, qui se mesure à la Lt(N) Leah Friesen, de l'USFC (Ottawa), renvoie la balle sur le mur arrière lors d'une finale épuisante.

In badminton tournament play, the Quebec Region took 1st place, for the third consecutive year, with 60 points. Prairie took 2nd, with 46 points; Ontario 3rd, with 31 points; Pacific 4th, with 26 points; and Atlantic 5th, with 5 points.

On the squash court, WO Scott Creamer, coach of Ontario Region's team, was pleased to see new faces on the court. "We saw our teams grow this year from seven to nine players, so we had to scramble to fill spots across the five regions."

While Quebec Region took the men's, women's and team categories in badminton, winners on the squash courts came from across the regions. Atlantic Region took home the team banner, winning with 175 points. Second place went to Quebec, with 139 point. Ontario took 3rd, with 103 points; Prairie 4th, with 72 points; and Pacific 5th, with 32 points. The men's open winner was Second-Lieutenant Greg Myers from Prairie Region.

"We were so evenly matched," says women's open winner Quebec Region's Lieutenant(N) Leah Friesen, who found the competition tough this year. "I had to really concentrate and focus on my game to pull off the win."

Director General Personnel and Family Support Services oversees the CF National Sports Program and 14 national championships each year.

Les sports de raquette à l'honneur à Borden

Par Marianne Prigly

Les sports de raquette étaient à l'honneur à la BFC Borden du 26 avril au 2 mai, pendant les championnats nationaux de badminton et de squash 2008.

« Je vieillis peut-être, mais on dirait que je suis encore capable! » s'exclame l'Adjudant Manon Rhéaume en parlant de ses victoires retentissantes au championnat national de badminton des FC. Elle a remporté la première place dans toutes les catégories auxquelles elle était inscrite, soit en simple et double féminin et en double mixte. De plus, son équipe, la Région du Québec, a remporté la première place du tournoi. Elle se dit fière d'avoir reçu le prix du dévouement pour la première fois de sa carrière.

Le coéquipier de l'Adj Rhéaume, le Caporal Pat Corneau, a lui aussi réussi une performance du tonnerre en arrivant premier dans les quatre catégories.

Au tournoi de badminton, la Région du Québec a remporté la première place pour la troisième année consécutive, en marquant 60 points. L'équipe des Prairies a obtenu la deuxième place, avec 46 points, celle de l'Ontario a obtenu 31 points, pour remporter la troisième place et l'équipe de l'Atlantique est arrivée quatrième, en marquant 5 points.

L'Adj Scott Creamer, entraîneur de l'équipe de la Région de l'Ontario, était heureux de voir de nouveaux visages sur le terrain de squash. « Cette année, les équipes sont passées de sept à neuf personnes, il a donc

fallu faire vite pour trouver de nouveaux joueurs dans les cinq régions. »

Les gagnants des tournois de badminton masculin, féminin et en équipe du championnat étaient tous de la Région du Québec, mais les gagnants du tournoi de squash, eux, provenaient de toutes les régions. La Région de l'Atlantique a remporté la première place de la catégorie en équipe, en obtenant 175 points. La Région du Québec a remporté la deuxième place, en marquant 139 points, l'Ontario s'est classée troisième, avec 103 points, les Prairies sont arrivées quatrième, avec 72 points, et l'équipe du Pacifique s'est retrouvée en cinquième place, en obtenant 32 points. Le Sous-lieutenant Greg Myers, de la Région des Prairies, a remporté l'épreuve ouverte chez les hommes.

« Nous étions de force égale », révèle la Lieutenant de vaisseau Leah Friesen, gagnante de l'épreuve ouverte chez les femmes, qui a trouvé la compétition ardue cette année. « J'ai dû vraiment me concentrer pour réussir à remporter le match. »

Le Directeur général - Personnel militaire et Services de soutien à la famille supervise le programme des sports nationaux des FC et coordonne quatorze championnats nationaux tous les ans.

Cpl Pat Corneau, from the Quebec Region team, concentrates on placement of the shuttlecock prior to his serve during the badminton open singles final.

Pendant la finale de l'épreuve simple ouverte au badminton, le Cpl Pat Corneau, de l'équipe de la Région du Québec, se concentre avant de faire un service.



The Courier — Cold Lake, en Alberta, le 13 mai

- Des équipes de Cold Lake en Alaska : Des équipages aériens et au sol de la 4^e Escadre Cold Lake accompagnant six CF-18 Hornet ont été déployés en Alaska avec des militaires de l'Australie, du Royaume-Uni et des États-Unis pour participer à un exercice international visant à améliorer l'interopérabilité.

Petawawa Post — Petawawa, en Ontario, le 13 mai

- Courir pour les familles des militaires : Quarante militaires des FC et des commissionnaires ont couru de la colline du Parlement jusqu'à la BFC Petawawa afin d'amasser des fonds pour le Centre de ressources pour les familles des militaires de Petawawa.

Aurora — Greenwood, en Nouvelle-Écosse, le 12 mai

- Des Tech SAR dans le Grand Nord : Six Tech SAR du 413^e Escadron ont été déployés à la SFC Alert à l'occasion de l'exercice ARCTIC ORANGE, un cours de survie d'une durée de deux semaines axé sur les opérations de recherche et de sauvetage dans les milieux inhospitaliers.

The Courier — Cold Lake, Alta. (May 13)

- Cold Lake crews in Alaska: 4 Wing Cold Lake air and ground crew, and six CF-18 Hornets, deploy to Alaska with Australian, UK and US troops for an international exercise designed to improve interoperability.

Petawawa Post — Petawawa, Ont. (May 13)

- Run for military families: Forty CF personnel and Commissionnaires run from Parliament Hill to CFB Petawawa to raise money for the Petawawa Military Family Resource Centre.

The Aurora Newspaper — Greenwood, N.S. (May 12)

- SAR Techs go north: Six 413 Squadron SAR techs deploy to CFS Alert for Exercise ARCTIC ORANGE, a two-week survival course focusing on SAR operations in extreme environments.